

ARTS + SPECTACLES



Des DVD qui sonnent

Page 5

Ludwig van Beethoven

La Presse

CAHIER E | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 13 AVRIL 2003

VIRGINIE COOSSA

QUI ÇA? COOSSA

Prononcez le nom de Virginie à Radio-Canada et apparaît immédiatement dans l'esprit des gens l'image d'une petite brune prof de gym à l'École Sainte-Jeanne-d'Arc. Dès le 24 avril pourtant, la Virginie de Fabienne Larouche va devoir partager son prénom avec une Indo-Québécoise élevée à Saint-Bruno, révélée par MusiquePlus et choisie pour animer le nouveau bébé de Guy Cloutier : *Palmarès*. Virginie Coossa a 25 ans, toutes ses dents et l'intention ferme d'amener à Radio-Canada un public jeune, cool et branché.



NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE

npetrows@lapresse.ca

Une peau mate tirant légèrement sur l'olive, de grands yeux couleur d'ambre, une arcade sourcilière parfaitement dessinée, des dents plus blanches qu'une nouvelle neige et le genre de bouche dont rêvaient les inventeurs du collagène, voilà en gros les attributs de la jeune fille qui m'attendait sagement au café Laïka du boulevard Saint-Laurent. Même si Virginie Coossa est encore à ce jour peu connue, elle passe rarement inaperçue. Elle a beau prétendre qu'elle n'est pas une poupoune naturelle, ses amis racontent que dès qu'elle entre dans un dépanneur, les gens qui la voient pour la première fois tombent immédiatement dans un état proche de la cataonie. Quand elle travaillait au Sherlock's de la rue Sainte-Catherine, les hommes d'affaires étaient étrangement plus nombreux pendant ses quarts de travail. C'est d'ailleurs à 18 ans, au Sherlock's, que Virginie a découvert en elle une ressource naturelle insoupçonnée : sa beauté.

«Adolescente, je n'étais pas très gracieuse, raconte-t-elle. Je portais des cotons ouatés amples et pas sexy. Mes parents n'ont jamais fait attention à mon physique. Ce qui comptait pour eux, c'était que je fasse quelque chose avec mon cerveau. C'est au Sherlock's que j'ai commencé à remarquer le regard des autres et à voir que je poguais.»

Pogner est un euphémisme qui ne tient pas compte de l'armée de soupriants qui se sont précipités à ses pieds. Dans leurs rangs, on retrouve un ex-joueur des Expos (Carl Pavano), un joueur de hockey (Stéphane Quintal), une flopée de jeunes célébrités du monde des médias et son fiancé actuel, proprio du Sona et concepteur des boissons énergisantes Guru.

Violoniste classique

À 18 ans, Virginie Coossa avait peut-être l'embaras du choix au plan sentimental, mais elle avait aussi un but dans la vie : devenir animatrice de télé et faire d'aussi bonnes entrevues que Sonia Benezra.

Pourtant, beaucoup de choses la séparent de Sonia, en commençant par la culture, l'éducation et le milieu familial.

Ses parents, maintenant à la retraite, ont été enseignants toute leur vie. Sa mère, une Landry pure laine, a enseigné aux adultes à Longueuil pendant 25 ans. Son père, un hindou de l'île Maurice, a travaillé auprès des ados en difficulté aussi longtemps.

Même si M. Coossa a quitté son île en 1970 à la recherche d'une plus



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

grande liberté, il a élevé sa fille et ses deux frères dans la rigueur et la discipline. À table, chez les Coossa, il fallait mettre un tablier pour manger. Il fallait prendre ses études au sérieux et obtenir au moins un diplôme universitaire.

Dès l'âge de 5 ans, Virginie

commence à apprendre le violon classique. Elle en jouera pendant près de 10 ans, se joignant même, au secondaire, à un programme de douance musicale. Le journaliste Mathias Brunet, qui l'a connue à 20 ans, raconte qu'un jour, en entendant Vivaldi, Virginie reconnut immédiatement le son de Nigel Kennedy, le violoniste qui interprétait la pièce. «À cause du violon, Virginie a non seulement une grande culture musicale, mais une culture tout court. Elle est aussi ferrée en musique qu'en cinéma européen.»

Vers 16 ans pourtant, l'âge des grandes perturbations, Virginie comprit qu'elle pourrait faire carrière dans la musique mais qu'elle n'avait pas assez de talent (ou de volonté) pour devenir premier violon. Les longues heures de répétition toute seule avec son ins-

trument la frustraient de plus en plus. L'appel du large et des amis se faisait pressant.

«Quand j'ai commencé à mentir à mes parents en leur faisant croire que j'avais répété mon violon pendant leur absence, j'ai compris qu'il était temps que je tourne la page.»

Son père, qui avait longtemps rêvé d'être musicien, fut déçu. Pour le rassurer, Virginie lui annonça qu'elle n'allait pas décrocher pour autant. Au contraire. Elle avait un nouveau but : s'inscrire en communications à l'UQAM pour éventuellement faire carrière à la télé.

Le déclin

Dès sa première année d'université, elle anime *Quartier Latin*, un magazine étudiant diffusé en circuit fermé.

«Le déclin s'est produit immédiatement, affirme-t-il. Dès que je me suis mise à parler à la caméra, j'ai eu un high incroyable et j'ai su tout de suite que je voulais devenir animatrice. Pas comédienne. Pas chanteuse. Animatrice.»

«Dès que je me suis mise à parler à la caméra, j'ai eu un high incroyable et j'ai su tout de suite que je voulais devenir animatrice. Pas comédienne. Pas chanteuse. Animatrice.»

Voir COOSSA en E3



Mon village à Montréal

DANY LAFERRIÈRE
collaboration spéciale

J'ÉTAIS DÉSESPÉRÉ, cherchant un appartement fin août dans un Montréal surpeuplé. Je roulais dans une ville qui me semblait totalement familière malgré le fait de plus en plus évident qu'elle avait bien changé. On a ce genre d'impression dans les rêves. Je cherchais frénétiquement un nid pour ma famille encore à Miami. Ce qui m'autorisait à entrer dans des maisons inconnues pour visiter les chambres et ouvrir les placards et les tiroirs. Quand j'ai quitté Montréal pour aller vivre à Miami en 1990, c'était encore possible de trouver en une semaine un cinq et demie. Mais 12 ans plus tard, la ville n'était plus la même. J'ai toujours vécu entre Côte-des-Neiges et Saint-Denis, étant un parfait Montréalais du centre-ville. J'ai donc cherché partout dans la ville, avec tout de même un léger frémissement en traversant la frontière imaginaire de la rue Papineau. C'est qu'à l'est de Papineau, on n'était plus à Montréal. J'entretiens le même rapport obsessionnel avec Montréal que Woody Allen avec Manhattan. C'est pourtant en roulant dans le quartier Villeray que j'ai pu trouver un appartement. Et ce joli coin boisé est vite devenu mon village.

La soupe de Saïgon

Dans mon panthéon cinématographique, il y a ce film japonais que j'ai vu durant une nuit d'insomnie à Miami. *Tampopo* est une collection d'histoires principalement axées sur la bouffe et reliées entre elles par le simple goût de manger. Au fait, c'est un film sur le désir dont la finalité n'est pas le sexe. Tout cela semble bien simple de prime abord, mais ne vous méprenez pas, nous sommes au cœur de l'art culinaire asiatique. Et de l'art tout court, sachant combien la cuisine est proche du roman. C'est ainsi qu'en regardant ce film, j'ai beaucoup plus appris sur la technique d'écriture que dans n'importe quel bouquin.

Je connais un restaurant à Montréal (le Dakao, 380, rue Jean-Talon Est.) qui fait une soupe aussi bonne que dans *Tampopo*. Maggie (ma femme) et moi, l'avons découvert par hasard, un midi. C'est dans un sous-sol. Décor sobre. Plus popote que papote. Je commande toujours la soupe tonkinoise au boeuf et Maggie prend le numéro 7 (soupe maison, rouleau impérial, poulet grillé, boeuf grillé, riz, salade). Chaque fois, on fait la même analyse minutieuse du menu pour choisir finalement les mêmes plats. Ce n'est qu'après notre cinquième visite au Dakao que je suis allé voir la propriétaire. C'est normal de faire la connaissance au moins de la personne chez qui l'on mange. Kim Nguyen est née à Saïgon, qu'elle a dû fuir pour se retrouver dans un camp de Malaisie, où elle a passé deux ans dans des conditions extrêmement difficiles. Ce n'est pas un épisode qu'elle évoque aisément. Aujourd'hui, c'est une énergique jeune femme qui cache ses blessures derrière un chaleureux sourire. Elle vit à Montréal depuis 17 ans. Sa famille possède encore un restaurant à Saïgon, où elle est retournée en 1998 pour apprendre le métier. Son secret : une soupe fumante et parfumée qu'elle sert en moins de cinq minutes.

Le marché Jean-Talon

Pas loin de là se trouve le marché Jean-Talon, où nous allons souvent acheter des légumes, des fruits et des oeufs frais. C'est une activité familiale. Mes filles aiment beaucoup cette ambiance foraine. Les racines des légumes sont encore terreuses. On observe les mains des fermiers pour découvrir qu'elles font un vrai lien entre la terre et les légumes. L'impression subite d'être à la campagne. Comme mes filles adorent les raisins, alors elles en profitent pour en manger à se rendre malades.

Voir DANY en E4



R I C A R D O

vous allez y goûter!
Du lundi au vendredi à 11h

ICI
Radio-Canada



METRO Une production La Presse télé

LES UNS ET LES AUTRES

Comment s'attaque-t-on à Napoléon?

Officier dans *Capitaine Conan*, instructeur dans *Ça commence aujourd'hui*, Philippe Torretton s'est affirmé comme un des acteurs les plus talentueux de sa génération. Son dernier défi, dont il s'est entretenu avec le magazine *Studio*, c'est d'incarner Napoléon dans *Monsieur N.*

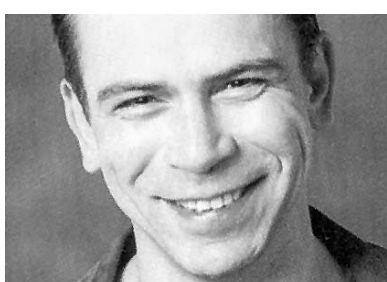
Q Peut-on encore apprendre des choses nouvelles sur Napoléon ?

R *Monsieur N.*, c'est une façon de regarder l'histoire et de faire attention aux détails. Une fiction qui a toutes les chances d'être vraie. D'ailleurs, on parle sérieusement de rouvrir le tombeau de Napoléon aux Invalides pour faire des analyses d'ADN... Ce qu'il y a de génial dans ce film, c'est qu'il affûte

l'esprit critique des spectateurs, ce qui, pour moi, est le but ultime d'une oeuvre d'art.

Q Êtes-vous fasciné par Napoléon ?

R Oui, mais je ne prends pas tout en bloc. C'est un destin incroyable. Qu'on soit pour ou contre, on ne peut pas nier la force de son ascension et de sa chute. Moi, je faisais partie des garçons qui, à l'école, jouaient plus à la guerre qu'au foot. Je crois que j'ai refait Waterloo au moins une centaine de fois avec mes soldats dans le bac



Philippe Torretton

de sable. C'est marrant d'y revenir comme ça.

Q Oui, mais là, Napoléon ne se bat pas...

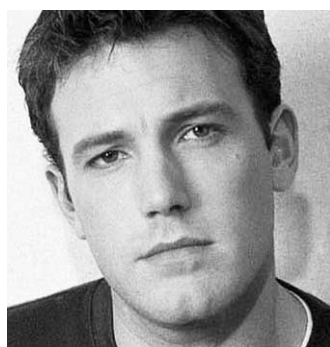
R D'une certaine manière, si. Même en exil, même prisonnier, c'est lui qui tire les ficelles. Il a recréé l'étiquette des Tuileries à Sainte-Hélène, entouré d'un dernier carré de fidèles. Bien sûr, il n'est pas dupe. Il sait que les officiers qui l'ont accompagné attendent tous d'être couchés sur son testament. Mais il n'a que 46 ans et peut vivre encore très longtemps. Il peut s'évader, aussi ; il l'a déjà fait

sur l'île d'Elbe. Il a encore des partisans... On ne s'attaque pas à Napoléon ! Sinon, on joue une caricature ambulante. Il faut trouver une brèche dans le personnage. Moi, j'ai laissé le grand et je me suis intéressé au petit, à l'homme. C'est en faisant ce que fait son personnage qu'on le devint.

Q C'est-à-dire ?

R J'ai préservé farouchement mes petites intuitions. J'ai vu en Napoléon un esprit troublé, quelqu'un qui ressent une grande fatigue, un ennui aussi... Finalement, il avait toutes les caractéristiques d'un dépressif. Voilà, j'ai essayé de rendre compte d'un emmerdemement maximum. On s'est tous emmerdés une fois dans sa vie.

ZOOM



Ben Affleck

— Au moment du choix d'un film, quels sont les personnes dont l'avis est important pour vous ?

— Il y a mon frère Casey, Matt Damon, Jennifer (Lopez), mon agent, qui est très malin... Mais, au bout du compte, la décision finale m'appartient. Vous ne pouvez pas espérer qu'un film soit bon si vous le faites à contre-cœur dès le départ. Évidemment, cela suppose que vous avez la chance d'être en position de choisir car il y a beaucoup d'acteurs qui sont déjà contents de pouvoir juste trouver du travail.

Première

VOUS DITES...

Voici quelques définitions de mots croisés un peu remue-méninges de Robert Scipion (*Le Nouvel Observateur* et *Paris Match*).

INÉDIT — C'est un original.

PIRATER — Prendre l'avion.

OBI — Tour de reins.

MÉTIS — Croisé malgré lui.

INIMAGINABLE — Anti-conceptionnel.

GO — Invitation au voyage.

PORTE-AVIONS — Flotte sur flotte.

FREINER — Voir rouge.

MESURER — Prendre la taille.

MINARET — Tour de chants.

ORNIÈRE — Accident de la route.

KEVIN SPACEY ne peut pas supporter les gens qui s'accrochent à leur téléphone portable en public. Aussi a-t-il été fort humilié lorsque le sien s'est mis à sonner alors qu'il dînait au réputé Tavern on the Green, à New York, troublant la quiétude d'un couple qui célébrait son 45^e anniversaire de mariage à la table voisine. L'acteur s'est profusément excusé auprès du couple en question, et non seulement a-t-il réglé son addition, il lui a, en outre, offert le champagne.

Sensations fortes

TOM CRUISE, qui tourne *The Last Samurai* en Nouvelle-Zélande, a loué pour deux heures le « Sky Jump » d'un parc d'amusement pour que ses enfants, **Isabella**, 10 ans, et **Connor**, 8 ans, puissent jouer en paix, si on peut dire, d'une folle escapade à 192 milles à l'heure dans ces montagnes russes, sous la haute surveillance, bien sûr, de leur père. Après qu'ils se furent bien amusés, le paternel a poussé un grande « Ouf ! » et a signé des autographes pour



Kevin Spacey

des admirateurs qui attendaient leur tour d'avoir des sensations fortes.

Duo de choc

JEAN RENO et Gérard Depardieu avaient déjà travaillé séparément avec **Francis Veber**. Les voilà réunis pour la première fois devant sa caméra pour *Les*

Tourtereaux. Comme souvent chez Veber, note *Studio*, cette comédie s'appuie sur la rencontre impromptue de deux hommes que tout oppose : un récent veuf qui cherche à tuer l'assassin de sa femme (Reno) et un imbécile heureux et gentil (Depardieu). Sortie prévue pour octobre.

EXPRESS

POUR ÊTRE SÛR d'être à la hauteur de la situation dans *A View From the Top*, face à **Gwyneth Paltrow qui mesure, comme lui, 5 pieds 10 pouces, mais un peu plus lorsqu'elle porte des talons hauts, **Rob Lowe** a insisté pour avoir des souliers à semelle compensée de deux pouces... **Peter Greenaway** a mis en chantier une trilogie, *The Tulse Luper Suitcases*, tournant autour du chiffre 92, le nombre atomique de l'uranium. Chaque film sera successivement dévoilé dans un festival... **Hugh Grant** est tellement entiché de son Aston Martin Vanquish V-12, qui se vend dans les 350 000\$, qu'il en a offert une à son frère Jamie, un banquier plutôt conservateur...**

Studio, Star, Movieline, People

POP-CORN

>>> CES DERNIÈRES ANNÉES ont été, pour moi, moins rayonnantes au cinéma. J'ai eu moins de propositions, je n'étais pas dans les projets auxquels j'aspirais. Je suis peut-être moins à la mode. Mais ma bénédiction, c'est d'avoir eu le théâtre. Il faut avoir une certaine dose de convictions intérieures car c'est un métier qui prend, qui abandonne et qui reprend.

Romane Bohringer

>>> MON PÈRE est merveilleux, mais c'est ma mère qui a eu le plus d'influence dans ma vie et sur mon caractère. J'ai des liens très étroits avec elle. Mais aussi très bizarres et très complexes. Elle est très dure avec moi. Ce fut parfois très difficile, mais elle a un grand sens de l'humour. Elle a une forte conscience sociale et son but était d'élever des filles qui réfléchissent.

Nicole Kidman

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Isabelle Massé

14 :30 - **2** - CHRISTIANE

CHARENTE EN DIRECT
De bons échanges en perspective avec Rémy Girard qui vient parler du film *Les Invasions barbares*, Luc Plamondon, l'écrivain français Marc Lévy et le chanteur Marc Dery.

19 :00 - **TV5** - ISABELLE AUTOUR

DU MONDE
Cette semaine, Isabelle Maréchal parle français dans la Grosse Pomme où vivent bien des Franco-Canadiens.

19 :30 - **2** - AUTOUR DES

INVASIONS BARBARES
En attendant la sortie en salles de la suite tant attendue du *Déclin de l'empire américain*, 12 comédiens du film se confient et parlent de la vie.

19 :30 - **10** - STAR ACADÉMIE

Laquelle d'Annie, de Marie-Élaine ou de la bavarde Marie-Mai se retrouvera en finale? Et c'est presque fini!

20 :00 - **HI** - LA FACE CACHÉE DE

L'HISTOIRE
On le surnomme le boucher de l'apartheid ou encore Docteur la Mort. Le Sud-Africain Wouter Basson a été payé, dans les années 80, pour mettre au point une arme bactériologique dans le but d'éliminer les Noirs : une molécule sensible à la mélanine...

21 :00 - **35** - PROPOSITION

INDÉCENTE
Une des plus jolies histoires d'amour qu'a vécues Demi Moore au grand écran. Avec le séduisant Robert Redford.

23 :40 - **2** - CYRANO DE

BERGERAC
Tiens, pourquoi pas un alexandrin: tout simplement parfait, ce film avec Gérard!



PHOTOTHÈQUE La Presse ©
Le D' Wouter Basson

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
2 9	Le Téléjournal	Découverte / Les moisissures; SOS Columbia	Beaux Dimanches / Autour des Invasions barbares	Les Beaux Dimanches / Hôtel des Horizons	Le Téléjournal (22:10)	Parlez... (22:40)	Sport (23:10)	Cinéma (23:40)	4	4				
4 7	Le TVA 18 heures	Juste pour rire - Comicographie Daniel Lemire	Star Académie / Nanette Workman, Kevin Parent	Cinéma / LA VÉRITÉ SUR LES CHATS ET LES CHIENS (4) avec Janeane Garofalo, Uma Thurman	Le TVA	Pub (23:27)	7	7						
15 17	Ramdam	Xcalibur	Bob et Margaret	Le plaisir croît avec l'usage / Jacques Michel	35 ans, ça se voit! - Les Émissions culturelles	Cinéma / MOURIR POUR SOI (4) Documentaire	Toute une vie (23:53)	8	8					
16 30	La Porte des étoiles	Cinéma / PULSATIONS MORTELLES (5) avec Judge Reinhold, Penelope Ann Miller	Cinéma / PROPOSITION INDÉCENTE (5) avec Demi Moore, Woody Harrelson	Le Grand Journal	5	5								
12	News	CTV News	Alias	Degrassi	Oliver Beene	Cinéma / AGENT OF INFLUENCE avec Christopher Plummer, Marina Orsini	CTV News	News	11	11				
8									45	58				
CBC 6	Cinéma / AIR BUD (5) avec Kevin Zegers, Michael Jeter	Hockey / Séries éliminatoires: Stars - Oilers	Sunday Report	Venture	13	13								
ABC 22	News	ABC News	Cinéma / DR. DOLITTLE (4) avec Eddie Murphy, Kristen Wilson	Alias	Dragnet	News	The Practice	22	22					
CBS 3	Golf / The Masters... (14:30)	60 Minutes	...Greek Life	Becker	CSI: Crime Scene Investigation	Without a Trace	...Raymond	21	21					
NBC 5	News	NBC News	Dateline NBC	American Dreams	Law & Order: Criminal Intent	Boomtown	...Machine	18	23					
33	Outdoor...	...Wildlife	Amazing...	Naturescene	Nature / ...Holy World	Masterpiece Theatre / The Jury (2/4)	Cinéma / GIGI (3)	43	64					
57	Piano... (16:30)	Wall Street	Voices: A Magical Celebration	Avi Hoffman's too Jewish	The Editors	BBC News	Wall Street	46	24					
A&E	Cinéma / MURDER: A SELF-PORTRAIT (4) avec Peter Falk	Biography / The Unknown Jesus	Special... / Elizabeth Smart	The Point	73	39								
ARTV	Un air de...	Gueule de star	Les Filles de Caleb	Cirque...	Palmarès	L'Actors... / Gabriel Byrne	Cinéma / UN CADAVRE SOUS LE CHAPEAU (3) avec G. Byrne	31	31					
BRAV	Abba: Bravo! Profile	Arts, Minds	Spirited...	A World Away: ...Regina Five	Cinéma / THE GENERAL'S DAUGHTER (5) avec John Travolta, Madeleine Stowe	Cinéma (23:15)	72	34						
CD	Galas Juste pour rire	Hors série / La Saga des Vikings	Sans détour / Briser la glace	Édifices en péril	Cinéma / PORTÉS... (6)	20	20							
CS	... (17:30)	Langagier	...la croissance d'une PME	Stratégies et dynamique...	Le Monde à la carte	Treasures...	Entre l'arbre et l'école	Einblicke	47	26				
DISC	Frontiers of Construction	Daily Planet	Discovery's Sunday Showcase / Tokyo's Sky City	Weather X / Earthquake	Daily Planet	37	37							
EV	Échappades	Guide Debeur	...Jardins	...de France	Gris	...province	Europe...	Le vent...	Blanches...	24 heures de la vie / Varsovie	Le Touriste	23	51	
FC	... (17:50)	... (18:40)	... (19:05)	Jett (19:35)	Your Big Break	Cinéma / HEAVEN CAN WAIT (4) avec W. Beatty, J. Christie	Amazing Stories (22:55)	67						
FOX	Gilmore Girls: Beginnings	King of the Hill	The Simpsons	Oliver Beene	Malcolm...	The Pitts	Charmed	Black Sash	36	46				
GO	Golf / The Masters (14:30)	Global Sunday	King of the Hill	...Greek Life	Malcolm in the Middle	Dragnet	Global News	Sports	3	3				
HI	Origines / Louisiane	Pare-chocs / ...service public	Face cachée... / Apartheid	JAG	Cinéma / L'EXÉCUTION DU SOLDAT SLOVAK (4) avec M. Sheen	25	53							
HIST	Servants of Evil	Henry VIII (2/3)	Jack the Ripper	Cinéma / THE BOUNTY (4) avec Anthony Hopkins, Mel Gibson	49	47								
LIFE	Matchmaker	Fashion File	...Homes	Say yes...	...Miracles	Birth Stories	She got Game	My Life...	...Miracles	Birth Stories	71	29		
MMAX	Made in...	...nos idoles	Max Lounge / V. DiCaire	Musicographie / The Bangles	Présentation MusiMax / American Bandstand	Musicographie / The Bangles	32	48						
MP	S'P'A'M	Fax	I.D. Mode	...the Pops	ConcertPlus / No Doubt live	Deeper with No Doubt	Karaoclip	Dollaraclip	Fax	Made in...	30	30		
MTL	Music Box	60 Minutes	American Dreams	La Caravane	...Vietnam	The Practice	7 Giorni	14	14					
NW	BBC News	Foreign...	Disclosure	the fifth estate	Sunday Report	Venture	The Passionate Eye Sunday... / Chavez	Antiques...	48	25				
RDI	Terrorisme: la menace...	Journal RDI	Maisonneuve	Zone libre / L'ONU	Le Téléjournal/Le Point	Guerre en Irak	19	19						
RDS	Golf / Tournoi... (14:00)	Sports 30	Claude Mailhot	Hockey / Séries éliminatoires: Stars - Oilers	La Série Champ Car / Long Beach	33	33							
S+	Sydney Fox, l'aventurière	Saint-Tropez, sous le soleil	Destin	L'Oeil du crime	...monde de Laura Cadieux	Les Experts	24	52						
SHOW	Prime Suspect	Cinéma / DINNER AT FRED'S (4) avec G. Bellows, P. Posey	Trailer Park Boys - Marathon!	Cinéma	40	40								
SPA	Birds of Prey	Twilight Zone	Star Trek: Enterprise	The Children of Dune	Jason and the Argonauts	32								
SPN	Lacrosse (16:30)	WWE Before they were Stars	Best Damn Sports Show...	WWE Afterburn	Sportsnetnews	WWE Before they were Stars	38	38						
TFO	Marmitons	Degrassi...	Panorama	Un air de...	Dans la nature avec Stéphane	Cinéma / MOUCHETTE (2) avec N. Nortier, J.-C. Guilbert	Panorama	Francoeur						
TLC	While you were out (17:00)	Trading Spaces goes to Hollywood / Diffusion de six émissions	39	27										
TSN	Sportscentre	That's Hockey	2003 Champ Car World Series / Long Beach	Sportscentre	Skatepark	28	28							
TTF	Sacré Andy!	Redwall	...le meilleur	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety	Les Simpson	Henri, gang	South Park	La Clique	Les Simpson	Déchiçeteurs	34	45	
TV5	...un monde	Journal FR2	Isabelle...	Faut pas rêver	Double JE	TV5 Le Journal	Kiosque	Vrai Monde	15	15				
TVO	It's a Living	Next Wave	Vox	Shakespeare	Cinéma / MY LIFE AS A DOG (3) avec Anton Glanzelius	Cinéma / IN THE LINE OF FIRE (2/2)	... (23:45)	74	56					
VIE	Coup de coeur	Quand la vie est un combat	...pour la vie	2e Peau	Métamorphose	Maigrir auj.	...médecine	Out à Montréal	Le sexe dans tous ses états	35	44			
VOX	Money Talks	Vox Golf	Tour de ville	Souper de filles	Expression libre	Parole et Vie	...invitation	CityMag	Tour de ville	Traficomm	9	9		
VRAK	Une grenade	Taina	Gilmore Girls	Dawson	Degrassi...	Unité 156	16	16						
YTV	What I like...	...Garcia	Girlstuff	Saddle Club	YTV's Hit List	Girlz TV	Student...	Radio Active	...Mummy	Syst. Crash	44	18		
Z	Angel	Farscape	Andromeda	Monstres mécaniques	Lexx	Highlander	26	54						

Dans l'île de... Raymond Cloutier



MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale



Raymond Cloutier en 1981.

COMÉDIEN, romancier et essayiste, Raymond Cloutier vient de publier *Théâtre chanté, Paroles pour le Grand Cirque Ordinaire* chez Lanctôt Éditeur. À la fois par écrit et sur CD, cet ouvrage rappelle une des aventures théâtrales les plus fécondes des années 1970 : celle du Grand Cirque Ordinaire, collectif dont ont fait partie Gilbert Scotte, Paule Baillargeon, Pierre Curzi, Guy Thauvette, Jocelyn Bérubé, Claude Laroche, Suzanne Garceau et bien d'autres. En regroupant tous les textes de chansons qu'il a écrits pour le Grand Cirque principalement entre 1969 et 1977, Raymond Cloutier permet aux amateurs de théâtre expérimental, tant ceux de longue date que les plus jeunes, de revivre en paroles et en musique cette époque où tout semblait se conjuguer avec le mot « collectif ». Après ce retour dans le temps, qu'apporterait donc Raymond Cloutier s'il avait l'occasion de se retirer sur une île déserte pour lire, écouter, rire, réfléchir et se détendre ?

Q Quel serait le livre qui vous accompagnerait sur une île déserte ?

R Si vous me le permettez, j'ai deux scénarios en tête pour toutes vos questions : un pour le voyageur classique qui part un bon six mois sur une île et un autre pour le voyageur actuel qui se paie deux, trois semaines de farniente (rires) ! Pour ce qui est des livres, le voyageur classique apporterait toute l'œuvre de Henry Miller : j'ai tout lu Miller il y a une vingtaine d'années et, depuis que je me suis mis à écrire, tout ce que je veux, c'est d'arriver à être aussi fluide, aussi généreux que lui, avec une écriture qui colle parfaitement à sa pensée, comme si on était à

l'intérieur du cerveau de Miller. Pour le voyageur actuel, par contre, je proposerais *À livre ouvert*, le dernier William Boyd, que je n'ai pas encore lu — quand on part pour de courtes vacances, on amène des livres qu'on n'a pas encore lus (rires). Boyd ne m'a jamais déçu, c'est un romancier professionnel, un des plus grands en ce monde. Son dernier roman est une vraie fausse biographie, celle d'un romancier raté. Je l'ai acheté et j'attends les conditions idéales pour m'y plonger.

Q S'il y avait un film à choisir ?

R Pour le voyageur classique, un coffret de tous les films d'Ingmar Bergman (*Le Septième Sceau, La Source, Fanny et Alexandre...*) ; quand j'étais étudiant au collège Notre-Dame, j'étais membre du ciné-club et lorsque j'ai vu *Le Septième Sceau...* Oh ! Mon Dieu ! Comment dire ? C'est mon *Casablanca* à moi, ce film qui se fonde sur l'art dramatique, le jeu de l'acteur, la mythologie. Maintenant, pour le voyageur actuel, je recommanderais plutôt un film québécois que j'ai trouvé extraordinaire et audacieux : *Yellowknife* de Rodrigue Jean. C'est le type de récit nécessaire, qu'il faut aller voir absolument. On est dans le sous-sol culturel et on en mesure vraiment la difficulté du réel de la majorité du monde, qui ont les deux pieds dans la *sloche* — mettons que, après avoir vu ce film, t'es mieux d'y repenser avant de chialer parce que ton gros problème, c'est que ton char part pas (rires). Et quelles performances d'acteurs !

Les choix de Raymond Cloutier

- > LITTÉRATURE
Tout Henry Miller
- > CINÉMA
Tout Ingmar Bergman
- > MUSIQUE
Le coffret de Léo Ferré consacré aux poètes

COOSSA

Suite de la page E1

La détermination toute universitaire ne la prépare pas nécessairement aux affres du métier. Le jour où Nabi remporte à sa place le concours de VJ lancé par MusiquePlus, Virginie est démolie. Choisie parmi 1000 candidats, puis parmi 20 finalistes avant de se retrouver sur une courte liste de cinq, la future animatrice ne digère pas sa défaite. Blessée dans son orgueil, traînant sa première peine d'amour professionnelle, elle coupe les ponts avec MusiquePlus et ne rappelle pas six mois plus tard comme on l'a invitée à le faire. Pour le directeur Pierre Marchand, c'est le signe qu'elle n'a pas l'étoffe ni l'ambition pour être dans son écurie. Il le lui fera savoir plus tard.

« Si le producteur en mode de la station ne m'avait pas rappelée, Pierre Marchand ne m'aurait pas engagée, raconte-elle. Pierre me trouvait lâche de ne pas avoir rappelé, pas assez fonceuse. Il n'a jamais compris que j'étais blessée, que je ne me sentais pas prête et que c'était hyperimportant pour moi d'obtenir mon diplôme universitaire avant de commencer à travailler. »

Vers la fin de son dernier trimestre, le métier la relance en la personne du producteur Richard Montpetit qui lui propose de faire des reportages en mode à MusiquePlus. Au lieu de sauter au plafond et de bénir sa bonne étoile, Virginie est embêtée. Elle se prépare à partir en Europe avec sa cousine. Le voyage est organisé depuis des mois. Si elle dit non, elle sait

qu'elle risque le chômage à retour. D'autant plus que les jeunes de son âge se battent pour travailler dans la station la plus musicale de toutes. Elle prend le risque tout de même. Contre toute attente, MusiquePlus accepte ses conditions.

« Je suis partie en Europe avec un diplôme et un contrat de travail signé, l'esprit libre. Ce fut le plus beau voyage de ma vie. »

Un agent

Au retour, elle est heureuse de travailler mais pas au point de le faire à n'importe quelles conditions. Aussi prend-elle un agent pour renégocier son contrat, révélant un pragmatisme et un sens des affaires étonnants.

« C'est connu qu'à MusiquePlus, les gens travaillent très fort et sont très mal payés. Quand tu négocies ton contrat, on te fait toujours comprendre que ce n'est pas MusiquePlus qui a la chance de t'avoir, mais toi qui es chanceuse d'y travailler. Comme je trouvais que j'avais mal négocié mon contrat, je me suis pris un agent. »

L'agent en question s'appelle Vincent Gourd. Il est le fils de Daniel Gourd, l'actuel vice-président de Radio-Canada. Les deux se sont rencontrés par l'entremise de Mathias Brunet, un ami commun. Virginie fut la première recrue de l'écurie naissante.

Il y a quelques mois, l'annonce de l'arrivée de la protégée du fils du vice-président créa un certain remous à Radio-Canada. La tempête fut de courte durée.

Palmarès, qui se veut un condensé radio-canadien de MusiquePlus, fait partie de la production externe privée. L'émission échappe à l'accréditation du syndicat et n'est soumise à aucun autorité interne.

Et puis, comme l'explique une porte-parole de la direction, ce n'est pas Radio-Canada qui a choisi ou négocié avec Virginie. C'est Guy Cloutier. Radio-Canada a acheté un concept dont Virginie n'est qu'un élément parmi tant d'autres.

La porte-parole assure de plus que pour éviter tout conflit d'intérêts, le vice-président Gourd se retire toujours de la salle lorsque les projets de son fils arrivent sur la table. Et selon les politiques de Radio-Canada concernant les conflits d'intérêts, les ententes concernant le fils de Daniel Gourd sont déferées au supérieur de ce dernier, le président Robert Raboin-vitch.

De toute façon, Virginie aurait sans doute été un jour ou l'autre engagée par Radio-Canada, avec ou sans Vincent Gourd. Comme Sonia Benezra, Véronique Cloutier, Geneviève Borne et Varda, toutes issues de la même pépinière, son supplément de talent n'a pas tardé à cre-

ver l'écran et à retenir l'attention du milieu. Guy Cloutier, qui a toujours cinq télé allumées dans son bureau, l'a tout de suite repérée. « Je la suivais comme VJ à MusiquePlus et j'aimais ce que je voyais, dit-il. Elle était bonne dans le direct. Elle se débrouillait bien en entrevue. Elle était parfaitement bilingue, connaissait bien la musique. En plus de son look, elle avait un charme terrible. »

Le producteur jure qu'au début il ne savait même pas qui était son agent. Quand il l'a appris, il a appelé Daniel Gourd pour sonder le terrain. « Il m'a répondu que c'était moi le producteur, que je choisisais qui je voulais et qu'il faisait entièrement confiance à mon jugement. »

À 10 jours de sa grande première (le jeudi 24 avril, à 20 h 30), Virginie admet mal dormir. Malgré son tact, elle est convaincue qu'elle ne « pétera pas une coche » comme d'autres « parce que je n'ai plus 18 ans, j'ai une formation universitaire et une famille qui m'a *groundée* ». Celle dont l'artiste québécois préféré est Paul Piché rêve d'avoir un jour son propre *talk-show*. En attendant, elle a tenté en vain d'obtenir une entrevue en coulisses avec Bruce

Springsteen pour la première de *Palmarès*.

Domage qu'il ne l'ait pas vue, il aurait sans doute accepté.

Mon dernier film: *Le Crime du père Amaro*, un film sulfureux du Mexicain Carlos Carrera (mettant en vedette son acteur préféré, Gael Garcia Bernal.)

Mon dernier livre: *Autant en emporte le vent*.

Mon dernier disque: L'album d'Eminem

Mon dernier spectacle: *Farces conjugales* au Théâtre du Rideau Vert.

Un air en tête: La chanson *Je reviendrai à Montréal* de Robert Charlebois.

Un artiste inspirant: L'artiste peintre Frida Kahlo.

L'oeuvre que j'aurais aimé signer: Toutes les sculptures de Rodin.

Le personnage de fiction que j'aurais aimé être: Wonder Woman.

La Presse 105.7 (Synthèse FM) CHRISTAL FILMS

INVITENT 400 PERSONNES À LA GRANDE PREMIÈRE DU FILM

Patrick Codeau présente

MICHEL SERRAULT CLAIRE BOUANICH

LE PAPIILLON

«Le papillon est un mot d'amour plié en deux.»

LE JEUDI 1^{ER} MAI AU CINÉMA PARISIEN

• Les concours débute le 13 avril 2003 pour se terminer le 20 avril 2003.

• Fac-similés du coupon de participation faits à la main acceptés.

• Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez CHRISTAL FILMS.

• La valeur des prix offerts est d'environ 2 400 \$.

Faites parvenir le coupon-réponse à: Concours « LE PAPIILLON »
n/s = Christal Films », case postale 817, succursale H, Montréal, Québec, H3G 2M8.

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____ Tél.: _____

CINEPLEX ODEON

PV PRÉ-VENTE ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE CINÉGUICHET® 514-849-FILM (3456) SON NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN
350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM (3456) poste #111

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LES DEUX TOURS (G) Dim. au Jeu. 12:50,5:05,7:35,9:55
Lun. 1:10,1:50,9:05

PARLE AVEC ELLE (13+) Dim. au Jeu. 12:50,3:50,6:50

CHICAGO (v. française) (G) Dim. au Jeu. 4:05,9:35

LES HEURES (G) Dim. au Jeu. 12:45,3:40,6:20,9:15

ETRE ET AVOIR (G) Dim. au Jeu. 1:00,3:45,6:40,9:25

Mer. & Jeu. 12:45,6:45

COMMENT MA MÈRE ACCOCHA DE MOI DURANT SA MÉNAPAUSE (13+) Dim. au Jeu. 12:45,3:30,6:45,9:20

Mer. & Jeu. 3:30,9:20

QUEBEC-MONTRÉAL (13+) Dim. au Jeu. 1:20,7:00

L'ATTRAPEUR DE RÊVES (13+) Dim. au Jeu. 9:45

FORMATION EXTREME (G) Dim. au Jeu. 1:20,4:00,7:20,9:50

LA CABINE (13+) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Mer. 12:30,1:30,3:15,4:15,6:30,7:25,9:10,9:50

Jeu. 12:30,1:30,3:15,4:15,6:30,7:20,9:10,9:50

CE QUE FILLE VEUT (G) Dim. au Jeu. 1:15,4:10,7:00,9:45

Mer. & Jeu. 12:25,3:05,7:05,9:40

SÉRAPHIN: UN HOMME ET SON PÉCHÉ (13+) Dim. au Jeu. 12:50,3:50,6:40,9:35

ST-BRUNO
Prés-Dent, 514-849-FILM (3456) poste #143

SÉRAPHIN: UN HOMME ET SON PÉCHÉ (13+) Dim. au Jeu. 7:10,9:50

GLOUPOSI JE SUIS UN POISSON (G) Dim. au Mer. 12:55,2:55,4:55

Mer. & Jeu. 1:50

L'AGENT CODY BANKS (G) Dim. au Jeu. 12:30,2:45,5:00

L'ATTRAPEUR DE RÊVES (13+) Dim. au Mer. 6:45,9:55

LE PIANISTE (13+) Dim. au Jeu. 12:35,3:40,6:40

AU COEUR DE LA TERRE (G) Dim. au Jeu. 12:30,3:25,6:50,9:45

L'AU BÉBÉ ESPAGNOL (G) Dim. au Jeu. 1:10,3:45,7:05,9:30

FORMATION EXTREME (13+) Dim. au Mer. 12:40,3:00,5:10,7:25,9:50

Mer. & Jeu. 3:20,7:25

MAIL CAVENDISH
Mail Cavendish (angle Kildare) 514-849-FILM (3456) poste #122

CHICAGO (G) Dim. & Mer. 1:10,3:40,6:40,9:10

Lun. Mer. & Jeu. 8:40,9:10

AGENT CODY BANKS (v. anglaise) (G) Dim. & Mer. 1:05,3:20,6:55

Lun. Mer. & Jeu. 8:55

VIEW FROM THE TOP (v. anglaise) (G) Dim. au Jeu. 9:15

PIELET'S BIG MOVIE (v. anglaise) (G) Dim. & Mer. 7:40,9:35

THE PIANIST (v. anglaise) (13+) Dim. & Mer. 12:25,3:25,6:25,9:20

Lun. Mer. & Jeu. 6:25,9:20

BASIC (v. anglaise) (13+) Dim. au Jeu. 6:50,9:30

PLACE LASALLE
Angle boul. Champlain et Bishop Power 514-849-FILM (3456) poste #171

CHICAGO (v. anglaise) (G) Dim. & Mer. 4:10,9:45

Lun. Mer. & Jeu. 8:40,9:10

AGENT CODY BANKS (v. anglaise) (G) Dim. & Mer. 1:05,3:20,6:55

Lun. Mer. & Jeu. 8:55

VIEW FROM THE TOP (v. anglaise) (G) Dim. au Jeu. 9:15

PIELET'S BIG MOVIE (v. anglaise) (G) Dim. & Mer. 7:40,9:35

THE PIANIST (v. anglaise) (13+) Dim. & Mer. 12:25,3:25,6:25,9:20

Lun. Mer. & Jeu. 6:25,9:20

BASIC (v. anglaise) (13+) Dim. au Jeu. 6:50,9:30

CHICAGO (v. française) (G) Dim. au Jeu. 9:35

LA CABINE (13+) Dim. au Jeu. 1:15,3:10,5:05,7:30,9:30

CE QUE FILLE VEUT (G) Dim. au Jeu. 12:40,3:00,5:20,7:45,9:55

MECHANT MALADE (G) Dim. au Jeu. 12:50,3:00,5:10,7:25,9:40

ANGOUROU JACK (G) Dim. & Mer. 12:40,3:00,5:10,7:25,9:40

CHEF DE L'ÉTAT (G) Dim. au Jeu. 1:00,3:10,5:15,7:20,9:35

Mer. & Jeu. 7:25,9:45

UN MOINE À TOUTES ÉPREUVES (G) Mer. & Jeu. 12:35,3:10,5:20,7:35,9:55

THE CORE (v. anglaise) (G) Dim. & Mer. 1:00,3:50,6:45,9:35

WHAT A GIRL WANTS (G) Dim. & Mer. 7:10,9:30

Lun. Mer. & Jeu. 7:10,9:30

ANGOUROU JACK (G) Dim. & Mer. 12:50,2:40,7:05,9:25

Lun. Mer. & Jeu. 7:05,9:25

ANGER MANAGEMENT (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 12:35,2:55,5:15,7:30,9:45

BULLETPROOF MONK (G) Mer. & Jeu. 7:25,9:40

LA MAN APART (13+) Dim. & Mer. 1:25,3:55,7:05,9:40

Lun. au Jeu. 6:30,9:30

PHONE BOOTH (v. anglaise) (13+) Dim. & Mer. 1:15,3:10,7:00,9:15

CHEF DE L'ÉTAT (G) Dim. & Mer. 12:40,2:50,5:10,7:25,9:50

Lun. Mer. & Jeu. 7:25,9:50

MECHANT MALADE (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 12:30,2:45,5:00,7:20,9:35

Mer. & Jeu. 7:20,9:35

SÉRAPHIN: UN HOMME ET SON PÉCHÉ (13+) Dim. & Mer. 12:45,3:30,6:50,9:30

Lun. Mer. & Jeu. 6:50,9:30

BROSSARD
Mail Champlain, 2151 Lapinière 514-849-FILM (3456) poste #141

LE PIANISTE (13+) Dim. Mer. & Mer. 1:00,4:20,7:45

Lun. & Jeu. 7:45

PARLE AVEC ELLE (13+) Dim. Mer. & Mer. 1:35,4:10,7:00,9:30

Lun. & Jeu. 7:00,9:30

FORMATION EXTREME (13+) Dim. Mer. & Mer. 1:20,4:00,7:20,9:50

Lun. & Jeu. 7:20,9:50

UN HOMME À PART (13+) Dim. Mer. & Mer. 1:10,3:45,7:10,9:40

Lun. & Jeu. 7:10,9:40

AU COEUR DE LA TERRE (G) Dim. Mer. & Mer. 1:00,3:50,6:55,9:45

Lun. & Jeu. 6:55,9:45

CHICAGO (v. française) (G) Dim. Mer. & Mer. 1:25,4:05,7:05,9:35

Lun. Mer. & Mer. 1:05,3:55

SÉRAPHIN: UN HOMME ET SON PÉCHÉ (13+) Dim. au Jeu. 7:15,9:55

BOUCHERVILLE
Autoroute 20 (sortie boul. Montagne) 514-849-FILM (3456) poste #144

L'AU BÉBÉ ESPAGNOL (v. française) (G) Dim. au Jeu. 1:30,4:00,6:55,9:20

FORMATION EXTREME (13+) Dim. au Jeu. 3:50,9:40

AU COEUR DE LA TERRE (G) Dim. au Mer. 1:15,3:55,6:50,9:30

20H7 RUE DARLING (G) Dim. au Mer. 1:05,3:10,5:15,7:20,9:25

CE QUE FILLE VEUT (G) Dim. au Mer. 3:35,5:10,7:25,9:35

UN HOMME À PART (13+) Dim. au Mer. 1:20,3:45,7:00,9:15

LA CABINE (13+) Dim. au Mer. 1:00,3:30,5:05,7:25,9:35

CE QUE FILLE VEUT (G) Dim. & Mer. 12:35,2:55,5:10,7:30,9:50

Lun. Mer. & Jeu. 7:30,9:50

LE PIANISTE (13+) Dim. au Jeu. 12:45,6:30

UNE FEMME DE MÉNAGE (G) Dim. au Jeu. 1:00,3:15,5:15,7:15,9:10

MECHANT MALADE (G) Dim. au Jeu. 12:50,3:00,5:10,7:25,9:40

LE LIVRE DE LA JUNGLE 2 (G) Dim. au Jeu. 1:20

CHEF DE L'ÉTAT (G) Dim. au Mer. 1:10,3:20,5:20,7:30,9:45

Mer. & Jeu. 7:05,9:30

UN MOINE À TOUTES ÉPREUVES (G) Mer. & Jeu. 1:05,3:05,5:05,7:10,9:15

CARREFOUR DORION
391, boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil 514-849-FILM (3456) poste #132

GLOUPOSI JE SUIS UN POISSON (G) Dim. 1:30

L'AGENT CODY BANKS (v. française) (G) Dim. 1:10,3:40

FORMATION EXTREME (13+) Dim. au Mer. 7:40,9:35

AU COEUR DE LA TERRE (G) Dim. 12:40,3:40,6:40,9:40

LA CABINE (13+) Dim. 12:50,2:50,4:50,7:10,9:20

CE QUE FILLE VEUT (G) Dim. 1:20,3:50,7:30,9:45

UN HOMME À PART (13+) Dim. 1:00,3:45,6:50,9:30

Lun. au Jeu. 6:50,9:30

LE PIANISTE (13+) Dim. 3:30,6:30,9:30

Lun. au Jeu. 6:30,9:30

MECHANT MALADE (G) Laissez-passer refusés Dim. 12:30,2:50,5:00,7:20,9:40

Lun. au Jeu. 7:20,9:40

CHEF DE L'ÉTAT (G) Dim. 12:50,3:00,5:00,7:30,9:45

Lun. au Jeu. 7:30,9:45

UN MOINE À TOUTES ÉPREUVES (G) Mer. & Jeu. 7:00,9:25

PLAZA DALSON
900, boul. Georges-Gagnon, Dalsion 514-849-FILM (3456) poste #145

GLOUPOSI JE SUIS UN POISSON (G) Dim. 1:40,3:50

L'AGENT CODY BANKS (v. française) (G) Dim. 1:30,3:40

FORMATION EXTREME (13+) Dim. au Mer. 7:40,9:35

AU COEUR DE LA TERRE (G) Dim. 12:50,3:30,6:50,9:35

Lun. 3:30,6:50,9:35

Mer. & Jeu. 3:30,6:50,9:25

UN HOMME À PART (13+) Dim. au Mer. 7:10,9:15

Lun. Mer. & Jeu. 3:20,7:00,9:20

Mer. & Jeu. 9:20

LA CABINE (13+) Dim. 1:10,3:15,7:20,9:10

Lun. Mer. & Jeu. 3:15,7:20,9:10

CE QUE FILLE VEUT (G) Dim. Lun. Mer. & Jeu. 3:00,7:05,9:30

Mer. & Jeu. 7:05,9:30

LE LIVRE DE LA JUNGLE 2 (G) Dim. 1:20

MECHANT MALADE (G) Laissez-passer refusés Dim. 1:00,3:10,5:20,7:30,9:40

Lun. Mer. & Jeu. 3:10,5:20,7:30,9:40

UN MOINE À TOUTES ÉPREUVES (G) Mer. & Jeu. 3:45,7:25,9:35

HORAIRE VALIDE DU AVRIL 13 AU AVRIL 17 Veuillez prendre note que le guide est sujet à changements sans préavis.

SPECTACLES

Cinéma indépendants

ABOUT SCHMIDT
Cinéma du Parc (2): 19h05.

ARARAT
Cinéma du Parc (1): 16h50.

AUBERGE ESPAGNOLE (L')
Cinéma Beaubien: 13h30, 16h, 18h30, 21h.

Ex-Centris (salle 3 - Cassavetes): 14h30, 17h, 19h20, 21h40.

BOWLING FOR COLUMBINE
Cinéma du Parc (1): 22h.

CARNAGES
Ex-Centris (salle 2 - Fellini): 16h30, 21h30.

FAVORIS DE LA LUNE (LES)
Cinéma Beaubien (salle Claude-Jutra): 18h30.

GREAT DICTATOR (THE)
Cinéma du Parc (2): 16h45. /s/

JAPON

Cinéma Parallèle: 12h30, 16h45, 19h10.
JULIE EN JUILLET (IM JULIO)

Cinéma Beaubien: 12h45, 14h45, 16h45, 18h45, 20h45; lun.: 16h45, 18h45, 20h45.
PARLE AVEC ELLE (HABLE CON ELLA)

Ex-Centris (salle 2 - Fellini): 14h, 19h. Pas de représentation le 15 avril à 14h; le 17 avril à 19h.

PIANIST (THE)
Cinéma du Parc (1): 14h, 19h05.
RAIDERS OF THE LOST ARK

Cinéma du Parc (2): 14h30.
SEPT PIÈCES POUR UN CINÉMA NOIR & BLANC /LETTRE D'UN CINÉASTE suivi de UN PETIT MONASTÈRE EN TOSCANE

Cinéma Beaubien: 12h30, 15h, 17h15, 19h30, 21h45.

Danse
TANGENTE (840, Cherrier)
Les Pierreuses, chansons réalistes et danses grotesques, de Marie-Stéphane Ledoux et Louis Pelchat: 19h30.

Musique
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Nigel Boehm, violoncelliste, Eva Kozma, violoniste, Jean Marchand et Donna Laube, pianistes, Grant, Brahms, Beethoven, Bartok, Saint-Saëns. Série Début: 15h30.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Miguel Angel Estrella, pianiste. Programme non communiqué: 19h30.

UNIVERSITÉ McGill (Redpath Hall)
Ensemble Arion. Dir. Monica Huggett, violoniste. C.P.E. Bach: 14h.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Quatuor à cordes Emperor. Quatuor K. 421 (Mozart), Quatuor (Ravel). Pro Musica: 11h.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH
Choeur du Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Christopher Jackson. Victoria: 14h30.

BASILIQUE NOTRE-DAME
Orchestre Métropolitain du Grand Montréal et Choeur de l'OM. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Christina Tannous, soprano, Benjamin Butterfield, ténor, Gary Relyea, basse. Les Saisons (Haydn): 19h30. À 18h30, conférence pré-concert: Claudio Ricciagnolo.

SALLE PIERRE-MERCURE
The Rape of Lucretia (Britten). Opéra de Montréal et Société de Musique contemporaine du Québec. Luretta Bybee, soprano, Aaron St. Clair Nicholson et Alexander Dobson, barytons, Alain Coulombe, basse. Mise en scène: Renaud Doucet. Ensemble de la SMCQ. Dir. Walter Boudeau: 20h.

ÉGLISE T.S. RÉDEMPTEUR (3530, Adam)
Sophie De Cruz, soprano, Nicolas Lemieux, haute-contre, Aldéo Jean, organiste. Stabat Mater (Pergolesi): 20h.

UNIVERSITÉ CONCORDIA
The Telephone (Menotti) et Hansel und Gretel (Humperdinck): 20h.

POLYVALENTE LE BOISÉ (Victoriaville)
Concours de solistes et de petits ensembles de la Fédération des Harmonies et des Orchestres symphoniques du Québec: de 9h à 18h.

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
Quatuor Arthur-LeBlanc. Haydn, Mozart, Schubert: 15h.

Théâtre
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine E.)
Danser à Lughnasa, de Brian Friel. Trad. de Paul Lefebvre. Mise en scène de Ben Barnes. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
La Nature même du continent, de Jean-François Caron. Mise en scène d'Antoine Laprise: 20h. /s/

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Le Pantin de bois précède de L'insaisissable Mandarin, de Denys Léveillé. Du mar. au sam., 19h30.

THÉÂTRE PROSPÉRO (1371, Ontario E.)
Bartholomée..., de Hugues Fortin, en collaboration avec François-Étienne Paré. Mise en scène d'Éric Jean: 14h.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
La Demande d'emploi, de Michel Vinaver. Mise en scène de René-Daniel Dubois: 20h.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Bureaux, d'Alexis Martin. Du mar. au sam., 20h30.

USINE C (1345, av. Lalonde)
La bibliothèque ou ma mort était mon enfance, de Gilles Maheu. Mar.: 20h.

Pour enfants
LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Mémoire vive, de Normand Canac-Marquis. Avec Catherine Archambault ou Isabelle Drainville: 15h. (9 à 13 ans)

JARDIN BOTANIQUE (salle Henry-Teucher, 4101, Sherbrooke E.)
La Chambre, de Raymond Pollender. Avec Karine Beauchamps, Bernard Carez, Lise Martin, Karine Poulin et Pascal Paré. Présentation du Théâtre le petit Chaplin: 13h. (8 à 12 ans)

«HILARANT...CE FILM A MON VOTE POUR LA COMÉDIE LA PLUS MARRANTE DEPUIS LONGTEMPS.»

CHRIS ROCK • BERNIE MAC

CHEF de L'ÉTAT

version française de HEAD of STATE

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN	MONTREAL	LANGELIER 6	LASALLE (Place)
JACQUES CARTIER 14	TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16	COLOSSUS LAVAL
ST-EUSTACHE	ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	CARREFOUR DORION
TERREBONNE 14	STE-THERÈSE 8	LACHENAIE	CHATEAUGUAY
ROCK FOREST	GALLERIE ST-HYACINTHE	FLEUR DE LYS	CARREFOUR DU NORD
GATINEAU	SHAWINGAN	DRUMMONDVILLE	JOLIETTE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

« VOUS N'AVEZ JAMAIS RIEN VU DE PAREIL »

DÉCOUVREZ TOUT LE MYSTÈRE DU TITANIC.

James Cameron, le cinéaste lauréat d'un Oscar, vous offre un voyage historique, sans scénario et innovateur.

Une aventure 3d submergeante.

FANTÔMES DES ABYSSES

UN FILM DE JAMES CAMERON

EN ASSOCIATION AVEC WALDEN MEDIA

À L'AFFICHE!

BILLET EN VENTE DÈS MAINTENANT! POUR INFORMATION ET RÉSERVATIONS DE GROUPES APPELÉZ SANS FRAIS

1-866-6FAMOUS (1-866-632-6887)

AUCUN LAISSE-PASSER ACCEPTÉ

www.famousplayers.com

BILLET EN VENTE DÈS MAINTENANT! VISITEZ www.famousplayers.com

« FULGURANT! UN GRAND DIVERTISSEMENT! ... VÉRITABLEMENT PALPITANT. »

LE COEUR DE LA TERRE

TheCoreMovie.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES HORAIRES DES CINÉMAS

« RIRE À SE TORDRE, À S'EN TAPER LES CUISSSES, À EN AVOIR MAL AU VENTRE! »

« DÉSOPILANT! » « SCANDALEMENT DRÔLE! »

Steve Martin Queen Latifah

REMUE-MÉNAGE

Version française de Bringing Down the House

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LE FILM #1 AU CANADA!

«EXCITANT! LIVRE LA MARCHANDISE: VERVE, INTENSITÉ, INTELLIGENCE, INGÉNUIOSITÉ. C'EST AUSSI! BON QU'UN FILM DOIT L'ÊTRE.»

COLIN FARRELL

LA CABINE

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN	MONTREAL	LANGELIER 6	LACORDAIRE 16
LASALLE (Place)	JACQUES CARTIER 14	TASCHEREAU 18	COLOSSUS LAVAL
PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE	BOUCHERVILLE	ST-BRUNO
TERREBONNE 14	STE-THERÈSE 8	LACHENAIE	CARREFOUR DORION
PLAZA DELSON	CHATEAUGUAY ENCORE	ST-JEAN	ST-JEROME

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«★★★★»

«Bend It Like Beckham» COMPTE!

BEND IT LIKE BECKHAM

Version anglaise

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ!

CINÉMAS AMC **LE FORUM 22**

Ven 18h: 13h45, 14h30, 16h25, 17h10, 19h10, 19h50, 21h50, 22h30
Mer: 13h45, 14h30, 16h25, 17h10, 19h10, 19h50, 21h50, 22h30
Jeu: 13h45, 14h30, 16h25, 17h10, 19h10, 19h50, 21h50, 22h30

« MÉCHANT MALADE EST HILARANT! C'EST ADAM SANDLER AU SOMMET DE SA FORME! »

« C'EST UN JACK TOTALEMENT DÉCHAINÉ. »

SANDLER NICHOLSON

MÉCHANT MALADE

Version française de «ANGER MANAGEMENT»

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN	MONTREAL	LANGELIER 6	PONT-VIAU 16
JACQUES CARTIER 14	TASCHEREAU 18	LANGELIER 6	LASALLE (Place)
TERREBONNE 14	LACORDAIRE 16	STE-THERÈSE 8	PARADIS
POINTE-CLAIRE	CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON	BOUCHERVILLE
ST-BRUNO	ST-EUSTACHE	FAMOUS PLAYERS STARTE	CINÉMA 9
TERREBONNE 14	LACORDAIRE 16	HULU	PARADIS
LACHENAIE	SHAWINGAN	CHATEAUGUAY	ST-JEROME
ROCK FOREST	SHAWINGAN	CHATEAUGUAY	ST-JEROME
GATINEAU	SHAWINGAN	CHATEAUGUAY	ST-JEROME

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

«UN THRILLER QUI VOUS CAPTIVERA DU DÉBUT À LA FIN.»

LA MEILLEURE INTERPRÉTATION DE TRAVOLTA DEPUIS DES ANNÉES.»

«SAMUEL L. JACKSON NOUS OFFRE UNE INTERPRÉTATION BRUTALE ET DÉLICIEUSEMENT DIABOLIQUE.»

TOTALEMENT HYPNOTISANT.»

FORMATION EXTRÊME

La tromperie est leur arme la plus dangereuse.

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

DANY

Suite de la page E1

Quand nous manquons d'épices antillaises, on pousse une pointe au marché Méli-Mélo (640, rue Jarry Est), où on peut commander aussi des plats chauds. C'est une étroite pièce débordante de produits caribéens pour la plupart. C'est ici que j'achète mon avocat (mon fruit préféré) et mes mangues haïtiennes. Jackie (toujours tirée à quatre épingle derrière la caisse) conseille Maggie pour ses produits cosmétiques. Souvent, on se met au fond, où Jean-Michel, le propriétaire, a aménagé avec une demi-douzaine de tables un coin tranquille pour ceux à qui l'odeur de la bouffe créole a creusé l'appétit. On y déguste un bon « riz-pois collé » avec du « griot » (porc frit) ou un poulet en sauce avec cette fois du riz blanc, le tout accompagné de « bananes pesées ». La majorité des clients étant Haïtiens, on en profite pour discuter de politique, de musique et de cuisine haïtiennes. On se serait cru à Port-au-Prince si le froid ne nous attendait à la sortie comme une sorte de tonton-macoute du Nord.

Le marché Raynald

On va aussi chez notre ami Raynald, pas loin du métro Fabre (marché Raynald, 1595, rue Jean-Talon Est). C'est un grand type hilare, tout fier d'être né à Desdunes, dans le département de l'Artibonite, la grande région du riz en Haïti. Son père cultivait le riz, que sa mère allait vendre dans les marchés des environs. Il est arrivé à Montréal en 1975, à 11 ans, avec ses parents, pour s'établir dans ce quartier. Il est allé à l'école du coin (Père-Marquette), pour ensuite faire des études aux HEC. Comme il semble connaître personnellement quiconque entre dans son épicerie, je lui ai demandé qui était d'après lui le client parfait. Mon meilleur client, jette-t-il fièrement, n'achète pas beaucoup, mais il vient chaque jour. Habite-t-il le quartier? Pas forcément, mes clients viennent de partout. Ils le font pour m'encourager, par amitié, et parce qu'ils savent qu'ici, ce n'est pas l'argent le but final. Et c'est quoi, alors? Bon, fait-il en riant, on essaie de passer le temps.

La boulangerie San Pietro

C'est ici (1956, rue Jean-Talon Est) que j'achète mon pain. Le vieux Calderone est né en Sicile, dans le petit village de Catolica. Il est arrivé à Montréal en 1967 avec sa famille (sa femme et ses trois enfants). Les autres membres de la famille ont suivi un peu plus tard. Très vite, les Calderone se sont emparés de la ville. Aujourd'hui, ils sont plus de 350, éparpillés dans Montréal-Nord, Saint-Léonard et Villieray. Une famille typiquement italienne qui se déploie dans les mariages, les funérailles et les grandes fêtes religieuses. C'est son fils Leo qu'on trouve le plus souvent à la boulangerie. Le père travaille de nuit. Le pain se fait la nuit. Leo se demande, avec une certaine inquiétude, s'il va reprendre la boulangerie. C'est un choix de vie. Ses deux sœurs et sa femme viennent aider de temps en temps, mais on voit bien que ce n'est pas leur affaire. Leo aime le pain. Et cette rivalité avec le pain français? Aucune, répond-il tout de go, le pain français est sûrement bon, mais notre méthode est différente. Avez-vous déjà mangé du pain français? Non, toujours du pain italien, dit-il en me refilant un pain.

Le Palmier

C'est généralement au moment de rentrer à la maison que je passe chez Naina et Khiredine Mecheri. La première fois que je suis entré dans leur petite boucherie hallal (Le Palmier, 2015 Jean-Talon Est), j'ai demandé du porc. Ma femme semblait plus choquée que Khiredine, qui m'apparut tout de suite comme un homme assez tolérant. Les yeux vifs et le rire bref de Naina. Les deux viennent d'Alger, cette ville construite en amphithéâtre en face de la Méditerranée. Lui, de Bar-El-Oued, une zone populaire située au coeur de la ville. Elle, du quartier mythique de la Casbah, qui fait aujourd'hui partie du patrimoine universel. Quand avez-vous entendu parler du Québec pour la première fois? Dans des émissions de télé sur les animaux, la flore, la faune, vous voyez. Le froid aussi, ajoute sa femme. Et vous êtes venus ici malgré le froid? Rire gêné des deux. On était curieux de ce pays, on voulait tout savoir. Et maintenant que vous êtes ici, qu'en pensez-vous? Un long silence. Maintenant, finit par dire Naina, on ne voit plus rien, trop occupés par la vie quotidienne. Et c'était comment, la vie à Alger? J'apprends que Khiredine était là-bas un influent chef d'entreprise, qu'il a un doctorat en finances et qu'il dirigeait à Alger une filiale de la compagnie nationale d'assurances avec plus de 500 employés sous ses ordres. Mais pourquoi avoir quitté tout cela? À cause des enfants. Ils ont deux filles, et le sort réservé aux femmes en Algérie... Moi, dit brusquement Khiredine, le passé ne m'intéresse pas, c'est ici que je vis.

Mes voisins

Hélène et Sonia sont nos voisines, et elles vivent dans ce quartier depuis trois ans. Ma fille Alex adore Sonia pour trois raisons, m'a-t-elle chuchoté: parce qu'elle est toujours souriante, qu'elle a un jardin et qu'elle lui a permis d'y cueillir des tomates. Cela s'est passé dès le premier jour de notre arrivée ici. Mais Alex n'avait pas terminé ses louanges: « Et elle n'a pas ri quand je lui ai dit que j'ai peur du chat du voisin. » Ce sont de pareils détails qui permettent de mesurer la qualité d'un voisinage. Hélène, l'amie de Sonia, vient de Normandin, un village du Lac-Saint-Jean. Elle a fait des études à Chicoutimi et à Québec. Aujourd'hui, elle travaille à bibliothèque de l'UQAM. Sonia a fait plutôt des études en psychologie et est conseillère syndicale à la CSN. On a parlé du vert paradis de l'enfance, et Sonia raconte qu'elle a eu un cheval dans son garage (comme une moto) quand elle était petite. Hélène a eu des poules. Elles ont connu autre chose que des machinés. Sur le balcon d'Hélène et de Sonia, il y a une grande photo de Maka Kotto, le candidat péquiste de la circonscription. Elle a été placée là par Diane, une militante du Parti québécois, qui habite au sous-sol.

Le chef du village

Maka Kotto est comédien et poète, ce qui nous fait une sûre affinité. Mieux, il a donné vie au cinéma au personnage de Bouba, l'un des deux compères de mon premier roman. Et depuis, nous sommes devenus amis. Un soir, il m'a appelé pour me dire qu'il allait se lancer dans la bataille politique. Pourquoi? D'abord parce qu'on le lui a demandé, mais surtout parce qu'il est écoeuré de la situation sociale des résidents de certaines circonscriptions de Montréal. Ouh, par exemple? Viau. Mais c'est ma circonscription. Il m'a appris, en me citant des chiffres effarants, que cette circonscription se trouve dans un état de plus en plus lamentable: la misère, le chômage, la délinquance juvénile, l'analphabétisme, enfin toute la panoplie. Je lui ai fait comprendre que la politique active n'est pas mon truc, mais qu'obstiné et sensible tel que je le connais, il serait capable de parvenir à quelque résultat. J'étais malheureusement trop souvent en voyage ces derniers temps pour suivre sa campagne comme je l'aurais voulu. N'étant pas sûr d'être à Montréal durant les élections, je suis allé voter dimanche dernier pour la première fois de ma vie. Et au moment où vous lirez cet article, ce dimanche 13 avril, j'aurai 50 ans.

DVD ET VHS

En avant la musique!



COMÉDIE ★★½

DRUMLINE (V.F.: DRUMLINE)
De Charles Stone III. Avec Nick Cannon, Zoe Saldana, Orlando Jones, Leonard Roberts. Sortie : 15 avril (VHS et DVD angl./fr.)

FILM MUSICAL ★★★½

BEETHOVEN LIVES UPSTAIRS (V.F.: BEETHOVEN HABITE À L'ÉTAGE)
De David Devine. Avec Neil Munro, Illya Woloshyn, Fiona Reid, Paul Soles. (DVD angl./fr.)

Il paraît que les cloches de Pâques ne tarderont pas à prendre la clé des champs en direction de Rome. Pour meubler le (douloureux) vide qui en résultera, un autre genre de percussions (et de cloches, diront les mauvaises langues) : celles qui rythment *Drumline*, un long-métrage signé par Charles Stone III qui permet une incursion dans les coulisses des fanfares. Oui, des fanfares. Avec les pouët-pouët des trompettes et les boum-boum des grosses caisses. Preuve qu'il ne reste plus beaucoup de coulisses à explorer au cinéma !

Mais attention : l'idée n'est pas sans intérêt. Une fois que l'on est passé par-dessus les uniformes militaro-clownesques, les numéros musicaux — où les jeunes tambours jouent des bras mais aussi des jambes et de la tête, chorégraphies obligent — sont impressionnants. Au-delà de cela, eh bien... l'histoire habituelle. Ici, celle d'un batteur de Harlem, Devon Miles (Nick Cannon), qui obtient une bourse d'étu-

des musicales dans une université d'Atlanta.

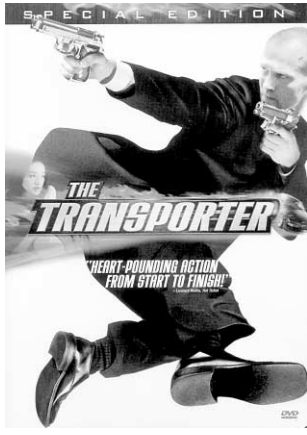
Aussi talentueux qu'indiscipliné, le jeune homme est bientôt acculé au pied du mur par un étudiant plus âgé mais moins doué qui découvre son talon d'Achille. Parallèlement, il se lie d'amitié puis d'amour avec la plus belle des meneuses de claques. Mais les règles étant les règles et Devon n'étant pas prêt à les suivre, il se retrouve sur le siège éjectable à la veille d'une importante compétition contre les rivaux de toujours des *guys* d'Atlanta. Devinez qui rentrera dare-dare dans les rangs pour sauver les siens et se réconcilier avec tous et toutes ?

La musique est aussi à l'honneur dans le classique *Beethoven habite à l'étage* qui est une merveilleuse manière, pour les enfants, de faire connaissance avec Beethoven — l'homme et l'oeuvre. Le film qui nous arrive en DVD a, dans ce qui semble aujourd'hui être une autre vie, été enregistré sur disque seulement. Puis, plus récemment, sur cassette VHS. Produit par Classical Kids, le moyen-métrage associe 35 extraits des oeuvres du compositeur au récit dramatique qui repose sur des faits historiques concernant la vie de Beethoven. Le résultat, très touchant, s'attarde sur l'amitié entre un petit garçon et le musicien qui s'était installé chez lui. À la fin de sa vie, alors qu'atteint de surdité, il composait la *Symphonie no 9*.

Bien sûr, le support DVD permet l'ajout de suppléments. Entre autres, des entrevues avec les artisans du film. Un grand nombre d'activités ayant un rapport avec la musique sont aussi accessibles... à condition de posséder un ordinateur pourvu d'un lecteur de DVD.

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★



EN VRAC

DRAME HISTORIQUE ★★★

RABBIT-PROOF FENCE (V.F.: LES ENFANTS DE LA LIBERTÉ)
De Philip Noyce. Avec Everlyn Sampi, Tianna Sansbury, Laura Monaghan, Kenneth Branagh. Sortie : 15 avril (VHS et DVD angl.)

BASÉ SUR UNE HISTOIRE VRAIE, *Rabbit-Proof Fence* se déroule en Australie, en 1931. À l'époque, et jusqu'en 1970, la loi autorisait les autorités à enlever les enfants métis à leur famille afin de les placer dans des familles britanniques. Officiellement, pour leur donner une « bonne » éducation. Une manière, en réalité, de « diluer » la culture aborigène et, pour les familles d'accueil (!), de profiter de serviteurs qui ne leur coûtaient rien. De l'esclavage déguisé, quoi. Le film de Philip Noyce, porté par une musique magnifique de Peter Gabriel, suit le destin de trois fillettes qui s'enfuient du camp de détention où elles sont formées avant d'aller dans leur nouveau « foyer ». Pour retourner chez elles, elles vont suivre, sur 2400 kilomètres, la clôture à l'épreuve des lièvres qui couraient à travers le pays. Comme quoi le courage est sans âge.

FILM D'ACTION ★★½

THE TRANSPORTER (V.F.: LE TRANSPORTEUR)
De Cory Yuen. Avec Jason Statham, Shu Qi, François Berléand, Ric Young. Sortie : 15 avril (VHS et DVD angl./fr.)

IL Y A DU *Taxi* dans les poursuites folles sur les routes de France qui sont les moments forts de *The Transporter* — film coproduit et coécrit par... Luc Besson. On y découvre Frank Martin, transporteur de profession. À bord de véhicules trafiqués, il offre ses services à quiconque a besoin de se rendre du point A au point B (des cambrioleurs qui viennent de se faire une banque et semer la police, par exemple) ou doit faire passer une frontière à des choses ou des gens. Le transporteur a ses règles. Il ne pose pas de questions et n'ouvre pas les paquets qui lui sont confiés. Bref, il est digne de confiance. Jusqu'à ce qu'on lui cherche des poux (même s'il a le crâne tondu). Dommage qu'après un départ prometteur, l'intrigue, elle, s'enlise dans la banalité. Pas les voitures, par contre. D'où l'intérêt que trouveront là les amateurs de crissements de pneus.

FILM D'ANIMATION ★★

BÉCASSINE: LE TRÉSOR VIKING
De Philippe Vidal. Avec les voix de Muriel Robin, Zabou Breitman, Philippe Gildas, Frédéric Mitterrand. Sortie : 15 avril (VHS et DVD)

BÉCASSINE, la nounou bretonne qui porte très bien son nom, est née dans l'Hexagone, au début du siècle. Elle a fait les beaux jours de magazines et de bandes dessinées. Mais après une carrière fructueuse, elle reposait dans les boules à mites depuis quelques décennies. Philippe Vidal a décidé de l'en retirer. L'idée n'est peut-être pas totalement mauvaise mais elle n'est pas véritablement bonne non plus. Bien que l'animation soit soignée et que les décors soient jolis comme tout, la pauvre Bécassine multiplie des bêtises qui débouchent sur des gags et des situations bien vieillottes. Les tout-petits apprécieront peut-être. Les très « grands » aussi, s'ils sont nostalgiques de leur enfance. Les autres risquent de s'ennuyer dans *Le Trésor viking*, chassé-croisé entre gentils et méchants qui se déroule entre Paris, Ibiza, Marseille et la Laponie.

EN DVD ★★★½

DAWSON'S CREEK THE COMPLETE FIRST SEASON
Série télévisée créée par Kevin Williamson. Avec James Van Der Beek, Katie Holmes, Joshua Jackson et Michelle Williams.

DANS LE GENRE « série télé pour ados », *Dawson's Creek* donne dans le haut de gamme. Basé sur les souvenirs d'enfance de Kevin Williamson — qui est pourtant aussi à l'origine de *Scream* et *I Know What You Did Last Summer* — la série est à mille lieux des films de peur faciles et des fantasmes adolescents. L'éveil aux... disons, choses de la vie est, ici, traité avec intelligence et une certaine profondeur. Une chronique qui, à travers la vie de quatre jeunes (Dawson, Joey, Pacey et Jen), se penche sur le passage de l'adolescence à l'âge adulte — qui, contrairement à l'image populaire (au ciné, en tout cas !), ne se fait pas que sur le plan hormonal mais, aussi, en subissant les adultes (soi-disant) responsables. Qui s'aiment, se trahissent, vieillissent. Meurent, même. Le boîtier comprend les 13 épisodes de la première saison (en version anglaise) et, entre autres suppléments, une entrevue avec les créateurs de la série.

OTAR IOSELLIANI

Du cinéma fait main

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

UN DES CINÉASTES actifs les plus singuliers, Otar Iosseliani, passait la semaine à Montréal. En fait, avec la rétrospective consacrée à l'homme de 69 ans à la Cinéma-thèque québécoise et la sortie commerciale de son plus récent opus (*Lundi matin*), c'est une somme de cinéma pur qui souffle sur Montréal ce mois-ci.

« Je viens pour montrer mon travail à ceux qui veulent du cinéma, dit le principal intéressé avec un doux accent parisien. À ceux qui peuvent faire un peu la différence entre le cinéma préfabriqué et le cinéma fait main. On essaie, nous les cinéastes qui sommes concentrés sur la richesse de notre métier, de cueillir un public qui a soif de vrai cinéma. Celui de la pensée, celui de la réflexion, qui mène à quelque chose, qui partage une idée avec le spectateur. »

Otar Iosseliani tient des propos rudes envers le milieu du cinéma. Mais a-t-il vraiment le choix ? Considéré comme un des plus illustres poètes de l'image né en Union soviétique, il s'exile en France dans les années 80. Aujourd'hui, l'ouverture des frontières lui permet d'avoir un pied à Paris et un pied à Tbilissi. La vie derrière la caméra n'est pas pour autant plus rose.

« En Europe, ça résiste mollement au cinéma grand public, exprime-t-il dans un ton presque morbide, mais les gens sont un peu perdus entre ces deux tendances, le cinéma des grands moyens et le modeste. Pour les artistes, pour les gens qui font le cinéma, les possibilités sont de moins en moins agréables. »

Iosseliani sait qu'il en doit beaucoup à la France où le septième art est considéré « comme un patrimoine ». Il est conscient que des artistes comme lui survivent grâce à un système d'aide publique un peu paradoxal, comme celui des quotas qui fait que, plus le spectateur voit des films américains, plus le cinéma français reçoit des recettes.

Né en 1934 dans la capitale géorgienne, Otar Iosseliani, musicien de formation, commence sa carrière de réalisateur, au tournant des années soixante, par une douzaine de courts métrages. De cette époque, l'histoire retient surtout *Avril*, un pamphlet politique et absurde sur les paradoxes du communisme. Censuré et interdit de diffusion, le

film de 50 minutes (30 minutes dans sa version « officielle »), devenu mythique, est resté inédit jusqu'au festival de Cannes 2000 où il a intégré une (autre) Sélection officielle.

La signature Iosseliani, d'une constance étonnamment frappante, est déjà toute là : économie des moyens, musique omniprésente, plans larges, humour noir (son premier voyage à Montréal s'était fait dans le cadre d'un festival Juste pour rire tout nouveau) et une volonté pour parler de l'humain. L'économie des moyens se ressent particulièrement par l'absence quasi totale de dialogues. Par bouts, on a même l'impression que c'est du cinéma muet.

La Chasse aux papillons et le tout dernier *Lundi matin* reprennent ces préceptes sur une même toile de fond : milieu rural comme pôle d'attraction, héroïnes impuissantes qui y règnent, héros négatifs qui y vivent. Dans le premier, c'est une fastueuse propriété qui est en jeu, dans le second le destin d'un homme. Et dans les deux cas, plane une certaine idée du passé, le réalisateur faisant des objets désuets, des bijoux, des valeurs ancestrales, des normes.

Mais pour le réalisateur, ce n'est pas de la nostalgie. « Si l'on porte la mémoire du passé, croit-il, il faut simplement servir de pont entre ce passé et le futur. Mais *Lundi matin* parle d'une chose banale : la tendance de chercher sur la surface de cette terre un endroit où devenir heureux. Vous, au Canada, vous pensez qui ailleurs c'est mieux que chez vous. Mais non, il vaut mieux rester là où on est. »

Otar Iosseliani, qui n'aime pas qu'on le qualifie d'artiste exilé, ne prêche pas pour autant la sédentarité. Lui, en tout cas, il n'a pas cessé de voyager. *Le Petit monastère en Toscane* pose un regard sur une communauté religieuse italienne, *Et la lumière fut* sur une population africaine, *Euskadi été 1982* sur le Pays basque, ses gens et sa culture.

Cinéaste sans artifices, préférant les comédiens amateurs et les décors naturels, Otar Iosseliani a une véritable passion pour la confusion des genres. Ses documentaires, il les considère d'ailleurs comme des fictions. De l'imagination fait main. Pour vrais cinéphiles.

RÉTROSPECTIVE OTAR IOSELLIANI, Cinéma-thèque québécoise, jusqu'au 24 avril. Info : 514 842-9768.

Des millions d'enfants en Irak ont besoin de notre aide.

L'UNICEF est là !

En ce moment-même, nous sommes en Irak pour distribuer de toute urgence des trousse de santé et médicales, de la nourriture, des trousse pour les accouchements, et de l'eau potable à des millions d'enfants.

Nous avons besoin de votre appui pour continuer d'envoyer sur place le matériel et les secours essentiels.

S'il vous plaît, faites aujourd'hui à l'UNICEF le don qui sauvera des vies.

Oui, je veux aider les enfants menacés en Irak.

50 \$ 100 \$ 200 \$ 1000 \$ ou _____ \$

Chèque à l'ordre de : UNICEF - Irak — Secours d'urgence

Je préfère contribuer par : VISA MasterCard American Express

N° de carte de crédit : _____

Date d'expiration : _____

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Prov. : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

S'il vous plaît, remplissez ce formulaire et retournez-le à :
Unicef Québec 4474, rue Saint-Denis, Montréal QC H2J 2L1 Apr.12 - 03372-LP4-S

unicef

Fonds des Nations Unies pour l'enfance

1 877 955-3111
www.unicef.ca

Unicef Québec 4474, rue Saint-Denis, Montréal QC H2J 2L1

N° d'enregistrement : 122 680572 RR0001
Un reçu fiscal sera émis pour tout don de 10 \$ et plus.

Pont-Aven et Hiva Oa se jumellent, un siècle après la mort de Paul Gauguin

Le maire de la petite île veut sensibiliser les touristes à la culture marquisienne

Associated Press

PAPEETE (Polynésie française) – Les communes de Pont-Aven (Finistère) et Hiva Oa (Îles Marquises) seront jumelées le 8 mai prochain, un siècle jour pour jour après la mort de Paul Gauguin, a annoncé vendredi à Papeete en Polynésie française, Guy Rauzy, le maire de Hiva Oa.

Le peintre Paul Gauguin (1848-1903) a vécu les deux dernières années de sa vie à Atuona, le principal village de l'île marquisienne. Il est enterré dans le cimetière de la commune, où repose également, depuis 1978, le chanteur Jacques Brel.

« Nous avons pris contact il y a deux ans avec Pont-Aven et nous

nous y sommes rendus en juillet 2002, a expliqué Guy Rauzy. Nous cherchions à garder un lien avec Gauguin et comme il avait vécu aussi à Pont-Aven, nous avons pensé à eux », précise-t-il.

Une délégation d'une trentaine de personnes originaires de Pont-Aven est attendue à Hiva Oa pour la commémoration des 100 ans de la mort du peintre. La cérémonie de jumelage, le 8 mai, inaugurera trois jours de festivités sur la petite île du Pacifique-Sud.

Pour le centenaire, la commune de Hiva Oa a fait édifier, sur le terrain même où a vécu Gauguin, un centre culturel évoquant la vie du peintre, son oeuvre, ainsi que les Marquises au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Il comprend une reconstitution à l'identique de son atelier, la célèbre Maison du Jouir, dont les frontons sculptés portaient la maxime « Soyez mystérieuses, soyez amoureuses, et vous serez heureuses ».

Un « atelier des Tropiques » a également été aménagé pour accueillir temporairement des artistes étrangers. Autre curiosité du site, le puits où Gauguin gardait au frais son absinthe...

Un siècle après sa mort, le peintre reste le meilleur atout touristique de Hiva Oa, en dépit de l'éloignement géographique: l'île, peuplée de moins de 2000 habitants, est à quatre heures d'avion de Tahiti.

« Pour la plupart des visiteurs, Hiva Oa, c'est Gauguin », remarque Guy Rauzy, qui souhaite toutefois « sensibiliser les touristes à la culture marquisienne ».

Père de l'École de Pont-Aven, Paul Gauguin a fait deux séjours en Océanie. En 1891, il s'installe à Tahiti mais retourne en France dès 1893. Il part de nouveau à Tahiti en 1895, avant de gagner en 1901 Hiva Oa, où il mourra deux ans plus tard, rongé par la maladie.



Photo AP/The Metropolitan Museum of Art
Un siècle après sa mort, en 1903, le peintre reste le meilleur atout touristique de Hiva Oa.

GÉNIES EN HERBE # 1037

ghpanto@videotron.ca

A- PORTUGAL

- 1 Quel Brésilien est devenu, en novembre 2002, sélectionneur de l'équipe nationale de soccer du Portugal, après avoir conduit le Brésil au titre de champion du monde lors du dernier Mondial?
- 2 Quel vin portugais porte le nom d'une île de l'Atlantique où il est produit?
- 3 Quel nom a-t-on donné à la révolution portugaise faisant suite au coup d'État soulevé par des militaires progressistes le 25 avril 1974?
- 4 À quel poète doit-on le poème des *Lusiades*, devenu le poème national du Portugal?
- 5 Quelle ville, située au nord-est de Lisbonne, a été un lieu d'apparition de la Vierge en 1917?

B- PSEUDONYMES

Donnez le pseudonyme sous lequel les personnalités suivantes se sont fait connaître.

- 1 Henri Beyle (écrivain)
- 2 Richard Starkey (musicien)
- 3 Vladimir Ilitch Oulianov (politicien)
- 4 Charles-Édouard Jeanneret (architecte)
- 5 Norma Jean Mortenson (actrice)



Vladimir Ilitch Oulianov

C- GÉOLOGIE

- 1 Quel phénomène marin est appelé «tsunami» au Japon?
- 2 Quelle branche de la géologie étudie la déformation de l'écorce terrestre par les mouvements des plaques?
- 3 Quel géophysicien américain a donné son nom à une échelle servant à mesurer la magnitude des tremblements de terre?
- 4 Quel adjectif qualifie une nappe d'eau souterraine formée par l'infiltration des précipitations?
- 5 Quel mélange, issu des zones profondes de la Terre, doit son nom du grec qui signifie «pâte pétrie»?

D- EMBLÈMES

- 1 Sous l'Ancien Régime, quel était l'emblème de la royauté française?
- 2 Quelle baguette, entourée de deux serpents surmontés de deux ailes constitue l'emblème du commerce alors que celle des médecins n'a qu'un serpent surmonté d'un miroir?
- 3 Dans la mythologie, quel animal fabuleux symbolise la résurrection?
- 4 Dans l'Antiquité, quel oiseau nocturne représentait la ville d'Athènes?
- 5 Quelle nation européenne a pour emblèmes le lion et la licorne?

E- ÉGYPTE ANCIENNE

- 1 Quelle est l'unité fondamentale du système d'idéogrammes des Égyptiens?
- 2 Quel est l'autre nom de la croix ansée, croix en forme de T surmontée d'un anneau, symbole de vie?
- 3 Quelle ville était associée au dieu Rê, divinité du Soleil représentée sous la forme d'un homme à la tête de faucon?
- 4 À quel pharaon appartenait le tombeau découvert par Lord Carnarvon et Howard Carter, en 1922?
- 5 Quel architecte et ministre du pharaon Djoser est le concepteur de la pyramide à degrés située à Saqqarah?



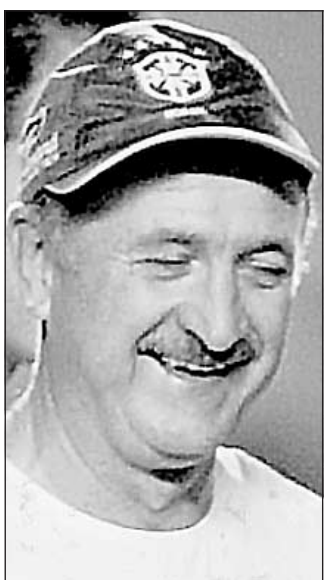
Marguerite Duras

F- LES VILLES DANS LES TITRES DE FILM

- 1 Quel film de Philippe de Broca entraîne le couple Jean-Paul Belmondo et Françoise Dorléac au Brésil?
- 2 Quel film en noir et blanc de 1943, réalisé par Michael Curtiz, met en vedette Humphrey Bogart et Ingrid Bergman?
- 3 Quel film d'Alain Resnais est basé sur un scénario écrit par Marguerite Duras?
- 4 Quel long métrage de Ricardo Trogi se déroule presque exclusivement sur l'autoroute 20?
- 5 À quelle ville est associée la «dame» d'après le titre d'un film d'Orson Welles?



Oiseau nocturne.



Sélectionneur

G- PHOTOGRAPHES CÉLÈBRES

- 1 Quel Britannique, auteur d'*Alice au pays des merveilles*, a réalisé de nombreux portraits d'enfants, déguisés et posant dans des rôles féeriques?
- 2 Quel photographe américain du 20^e siècle a consacré toute son oeuvre à des reportages de guerre?
- 3 Sous quel nom est mieux connu l'Américain Emmanuel Rudnitsky?
- 4 Quel caricaturiste français a réalisé la première photographie aérienne à bord de son ballon *Le Géant*, en 1858?
- 5 Quel photographe new-yorkais est reconnu pour réaliser des photos de milliers de gens nus dans des environnements urbains?

H- IDENTIFICATION D'UN PERSONNAGE

- 1 Peintre et lithographe français, chef de file de l'école romantique, né à St-Maurice, en 1798, et décédé à Paris, en 1863.
- 2 Son *Journal*, preuve de son talent littéraire, témoigne aussi bien de l'art de son époque que de la vie sociale et politique.
- 3 Il a illustré plusieurs oeuvres de William Shakespeare, Walter Scott et Johann Goethe.
- 4 Parmi ses tableaux célèbres, on compte *La Mort de Sardana-pale*, *Dante et Virgile aux Enfers* et *La Liberté guidant le peuple*.

FLASHS

Les travaux du nouvel opéra de Toronto sont lancés

Des représentants des trois paliers de gouvernement ont participé, vendredi à Toronto, à la cérémonie d'inauguration des travaux de construction du nouvel emplacement de la Compagnie d'opéra canadienne. Le bâtiment, d'une valeur de près de 150 millions \$, devrait être terminé en 2006. La salle, qui pourra accueillir 2000 personnes, sera située à l'angle sud-est de l'avenue University et de la rue Queen Ouest. — PC

Festival Scène atlantique

Des artistes de la côte Est envahiront une quinzaine de scènes de la région d'Ottawa-Gatineau à compter du 22 avril. Le festival Scène atlantique y proposera 85 activités allant du théâtre aux arts visuels, au cinéma, à l'humour et à la littérature, en passant par les

musiques celtique, acadienne, pop et classique, sans oublier les arts culinaires. Quatre cents artistes de la côte Est connus ou prometteurs y prendront part, dont près de 60 artistes acadiens. On note la participation de Marie-Jo Thério, Lennie Gallant, Viola Léger, Herménégilde Chiasson, Ashley MacIsaac, Measha Bruegggosman et Natalie MacMaster. — PC

Bob Hope, citoyen du siècle

L'acteur comique américain Bob Hope, qui fêtera son 100^e anniversaire le mois prochain, sera déclaré mardi « Citoyen du siècle » sur le célèbre « Walk of Fame » de Hollywood. L'acteur, qui vit retiré dans la banlieue de Los Angeles, ne participera pas à la cérémonie, au cours de laquelle une plaque en son honneur sera dévoilée devant le Musée du spectacle de Hollywood. Le jour de son anniversaire, le 29 mai, un carrefour de Hollywood Boulevard sera nommé « Place Bob Hope ». — AP

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

IMPRIMERIE ET PUBLICATION

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

13 avril 2003

T981

HORIZONTALEMENT

- 1 Courte introduction en tête d'un article de journal - Qui paraît 12 fois par année.
- 2 Un sens - Pourvu d'un crochet - Il s'est arrêté sur le mont Ararat.
- 3 Journaliste - Signe de ponctuation.
- 4 Affluent de la Seine - Récits en prose.
- 5 Lentilles - Marque l'égalité - Note qui donne le diapason - On en fait des chaînes.
- 6 Personnel - Compartiments coulissants - Croit naïvement.
- 7 Courbée - Quatre - Ensemble des cahiers cousus ou collés, prêts pour la reliure.
- 8 Huilé - Mûr avant le temps normal - S'emploie à Cuba.
- 9 De naissance - Observe secrètement - Maladie des plantes - Étendue d'herbe à la campagne.
- 10 Touffu - Orientation - Première feuille de contrôle servant aux corrections.
- 11 Obéissant - Île de l'océan

VERTICALEMENT

- 1 Journaliste qui travaille à l'étranger.
- 2 Fait avancer le cheval - Assembler ensemble les feuillets d'un livre - Partie supérieure du caractère représentant le dessin de la lettre qu'on imprime.
- 3 Secours - Dans le vent - Ouvrages de consultation dans une bibliothèque.
- 4 On en fait du parchemin - Début d'un texte - Avant - Possessif.

- 5 Pour écrire au tableau - Feuilles.
- 6 Écrivain - Le plus petit élément d'une image enregistrée - Panneau d'étoffe.
- 7 On y lit les grands titres - Après le déclin du jour - Prénom masculin.
- 8 Se dit d'une écriture tracée au courant de la plume - Un des deux côtés d'une feuille.
- 9 Se dit d'une écriture où les lettres et les mots se succèdent de droite à gauche - Invente - Exprime un geste soudain.
- 10 Indique le moyen - Information importante donnée en exclusivité par un journaliste - Baïgne Ferrare.
- 11 Sa capitale est Katmandou - Action d'accorder à titre de faveur - Prénom d'un célèbre gangster.
- 12 Mammifère ongulé - Recrute.
- 13 Homogènes - Ordre des Prêcheurs - Endroit où l'on vend des objets d'occasion.
- 14 Agent secret - Examine attentivement - Mauvaise habitude.
- 15 Signe graphique - Il commandait le Sud - Imprimé.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

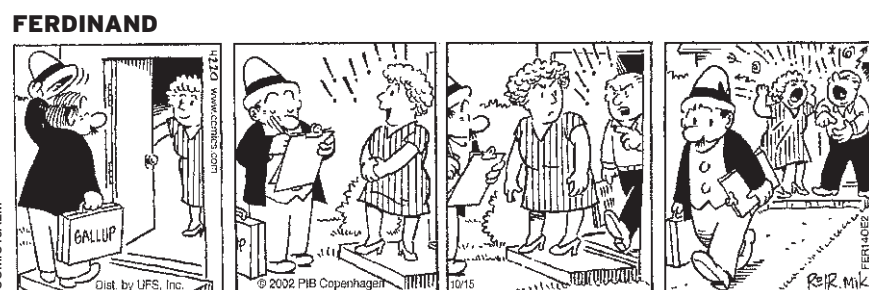
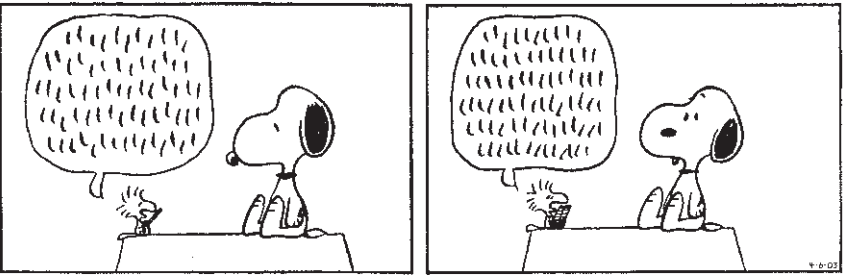
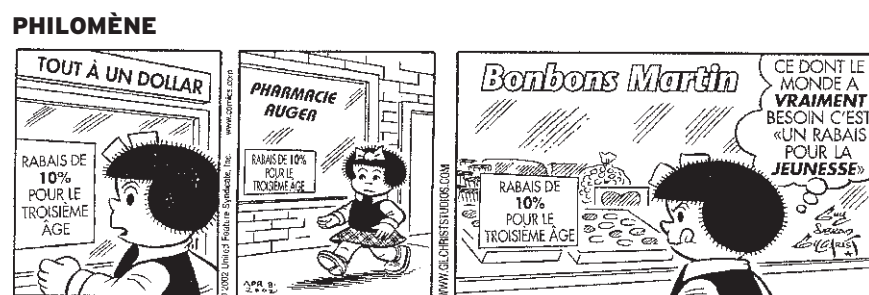
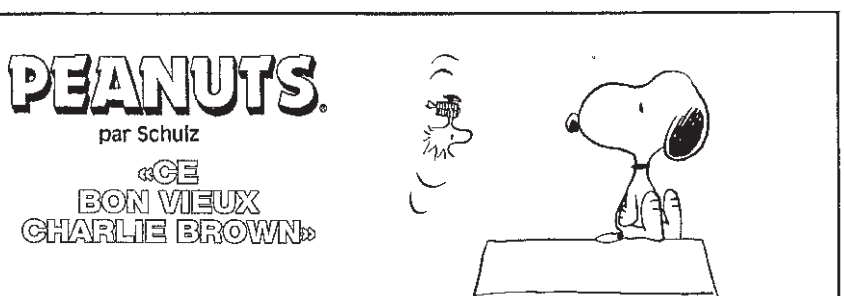
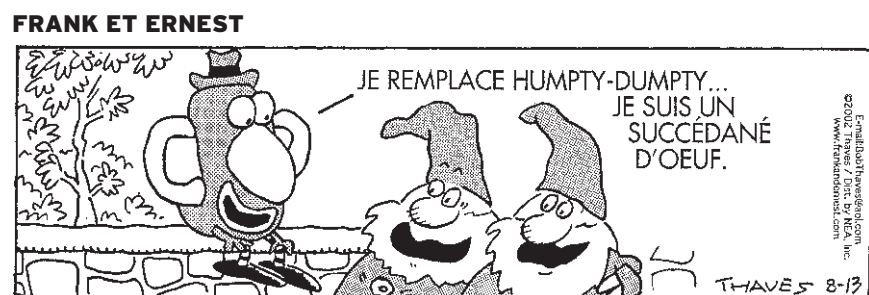
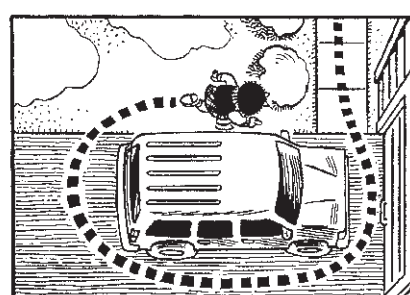
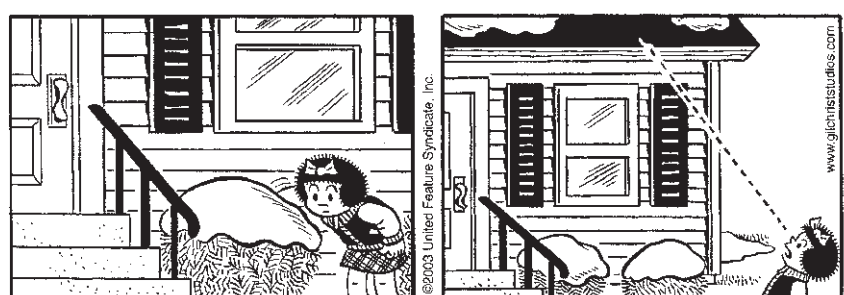
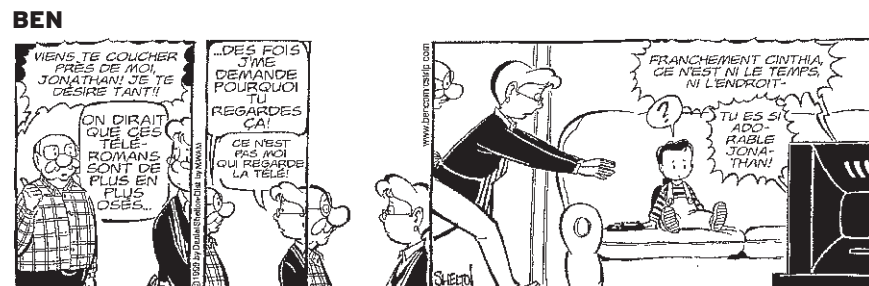
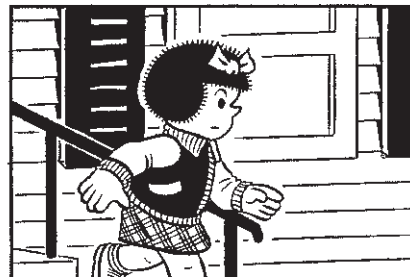
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	N	O	S	S	O	S	A	C	H	I	L	L	E	
2	A	E	D	E	B	E	O	T	I	E	A	I	L		
3	S	T	E	N	T	O	R	A	E	L	L	O	S		
4	T	U	T	I	L	I	T	E	L	O	T	A	L		
5	O	G	R	E	N	O	N	C	I	E	I	L	E		
6	R	A	U	S	E	T	E	N	O	E	U	D			
7	L	E	R	N	E	A	S	I	E	N	A				
8	T	A	U	M	I	L	D	P	S	I					
9	A	T	T	I	Q	U	E	H	E	R	A	R	N		
10	N	E	E	U	S	N	E	E	A	N	T	E			
11	T	E	R	R	E	I	R	M	A	D	A	S			
12	A	P	E	T	A	S	E	I	D	O	L	E			
13	L	E	E	R	S	F	E	R	E	N	O				
14	E	T	I	S	M	E	N	E	P	E	N	E			
15	A	M	I	E	I	D	E	R	S	T	E				

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

GENERAL

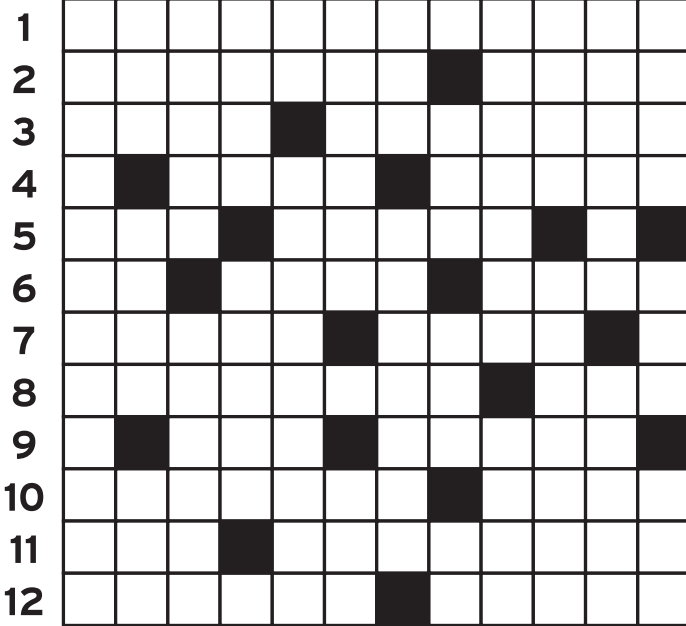
LA PETITE PRESSE



MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



13 avril 2003

06771

HORIZONTALEMENT

- 1 Qui se nourrissent d'insectes.
- 2 S'ouvre avec une clef - La Castafiore en est une.
- 3 Terme de ski - Relatif à un adénome ou à une épulie.
- 4 Source - Considéré à part.
- 5 Fonctionnera - Chéris.
- 6 Trompé - ...ou face - Sont parfois pluvieux.
- 7 Facilement corrompible - Siège bas, en Afrique.
- 8 Écorcher - Elle a épousé le fils.
- 9 Pâturage - Lame cornée.
- 10 Localiser - Atomes.
- 11 D'un auxiliaire - Caractère fondamental de quelqu'un.
- 12 Rayée - Poètes primitifs.

- 6 Doigt de pied - Ville du Nigeria.
- 7 Une miette - Étoile filante.
- 8 Dans le pain - Acide ribonucléique - Mot d'enfant.
- 9 Appuyer - Lieu où le lièvre se retire.
- 10 Tour cycliste d'Italie - Dont le format est la moitié du format habituel des journaux.
- 11 Détermine la valeur de - Peut être viagère.
- 12 Obscène - Ancienne monnaie - Possession.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	H	O	L	L	I	W	O	O	D	I	E	N
2	E	T	A	Y	E	P	R	O	P	R	E	
3	B	A	S	C	U	L	E	M	E	S	S	
4	E	R	I	X	O	R	D	E	S			
5	R	I	P	E	G	E	I	S	H	A		
6	G	E	L	T	E	R	A	E	U	E		
7	E	A	M	O	N	P	A	R	X			
8	E	C	A	R	T	E	R	I	L	E		
9	E	T	A	L	S	P	E	N	S	E		
10	T	A	R	T	A	R	E	P	E	S	S	E
11	N	I	D	D	E	L	U	R	E	S		
12	A	N	R	E	G	E	N	E	R	E	E	E

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

SOINS INTENSIFS de Chrystine Brouillet

- 82 -

- Je l'entretiens mieux que ma voiture, avait admis Berthier.
- La voiture t'est utile pour ton travail, tandis que ton bateau te permet de profiter de la vie. Je comprends que tu fasses attention à un bijou pareil.

Plus tard, en revenant au port, Boulet avait promis à Berthier d'essayer de trouver une faille dans l'entente signée pour la pension alimentaire.

- Je vais parler avec l'avocat de ta femme pour qu'il entende raison. Elle est bien trop gourmande.

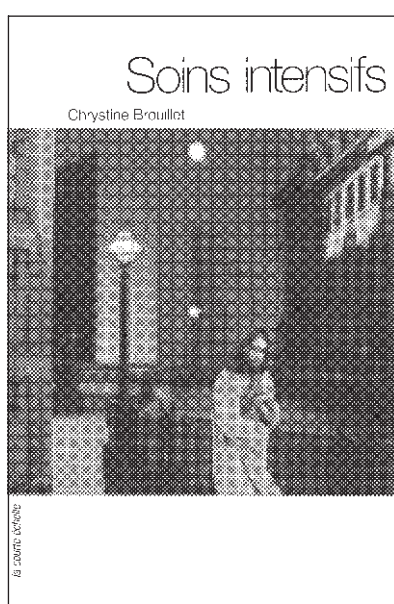
Boulet n'avait jamais adressé la parole à l'avocat de Carole, mais il avait proposé un marché à Jacques Berthier. Qui avait d'abord refusé. Puis accepté. Et l'arme qu'avait utilisée Lapierre pour tuer un concurrent avait disparu. Lapierre avait été acquitté. Et le juge Plante, par l'entremise de Me Boulet, avait remercié généreusement Berthier. Les services s'étaient multipliés, les récompenses également; il avait pu garder son bateau. Le juge était même venu le rencontrer sur *Le Condor*.

Ensuite, il y avait eu le meurtre d'Albert Girard, l'avocat de Marcotte. Girard soupçonnait l'implication du juge Plante dans la livraison qui avait été effectuée chez lui en son absence et il s'appropriait à faire des révélations à ses pairs. Wilson l'avait tué. On devait enfin avoir la paix.

Pourquoi avait-il fallu que Desrosiers le voie, lui, Jacques Berthier avec Joss Wilson?

Et qu'il se pointe au poste de police quelque temps plus tard, comme par hasard, pour parler à Graham? Leurs regards ne s'étaient croisés qu'une seconde, mais Berthier avait lu une interrogation dans l'oeil de Desrosiers. Il avait su qu'il se demanderait où il l'avait vu, s'en souviendrait et le mentionnerait à Maud Graham.

- C'est très ennuyeux, avait dit le juge Plante à Jocelyn Boulet et Jacques Berthier. Faites ce qu'il faut.



- C'est notre seul témoin oculaire, avait fait Graham. On ne peut pas s'en priver.

Quand elle avait raccroché, Berthier s'était penché promptement et avait fait semblant de ramasser un crayon au sol, mais Graham avait sûrement compris qu'il avait écouté sa conversation.

Il avait essayé de se raisonner. Si Maud Graham le soupçonnait de quoi que ce soit, elle n'aurait pas discuté aussi librement en le sachant tout près d'elle. Comment pouvait-elle avoir des doutes à son sujet? Desrosiers lui aurait-il parlé? Non, bien sûr que non, elle aurait pris des mesures, si ça avait été le cas. On l'aurait déjà interrogé, moins qu'elle lui joue la comédie? Elle avait pourtant affirmé à Trotter, avant le dîner, que Desrosiers s'entêtait plus que jamais dans son mutisme.

- J'ai eu des témoins coriaces, avait-elle gémi, mais Desrosiers est exaspérant. J'ai beau lui répéter que c'est pour son bien...

D'où lui était venue cette idée, quelques heures plus tard, de faire témoigner le gamin?

Et pourquoi? Les portraits-robots qu'on avait établis d'après le témoignage de Maxime Desrosiers n'avaient rien donné. Berthier les avait vus et s'était réjoui de constater que l'agression s'était déroulée trop vite ou avait été trop angélique; Maxime n'avait pas mentionné de détails précis. Alors que signifiait cette volte-face?

À SUIVRE

la courte échelle

Les éditions de la courte échelle inc.
5243, boulevard Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2T 1S4

© 2000 Les éditions de la courte échelle inc.

IRAK > L'APRÈS-SADDAM

Fébrile Bagdad

Quand le Dr Masraf fait ses courses pour rouvrir d'urgence un hôpital



JOONFED KHAN
envoyé spécial
À BAGDAD

« L'AISSÉZ-MOI vous dire nos priorités, ce dont nous avons besoin de toute urgence. Après, nous vous écouterons. Priorité numéro un, la sécurité », dit le Dr Anwar Masraf, qui préside la réunion des agences de secours sous un toit de tôle, dans la cour du Croissant-Rouge irakien (CRI). Des mitraillettes crépitent dans la rue. On voit par la grille courir des volontaires armés du CRI en gilet rouge orangé. Des pilleurs chargent des véhicules de l'autre côté de la route, où l'on voit très bien les vastes ruines de la Foire commerciale, bombardée il y a deux semaines.

« Je disais donc : la sécurité. Ensuite, tout ce que vous pouvez nous donner. Nous avons un urgent besoin de gaz en cylindres, d'anesthésiants, d'antibiotiques, d'analgésiques, de toute la gamme de matériel médical jetable, de génératrices, de fourniture en eau, de moyens de transport, de literie et de nourriture en conserve. Voilà. Achetez autant que vous pouvez ici même », poursuit le membre du conseil du CRI.

« J'ai besoin de quelques volontaires pour décharger trois camions d'équipements », dit Frédéric Bonamy, de l'organisation française Première Urgence. « Des volontaires, nous en avons en masse, vous les aurez », répond le Dr Masraf. « J'ai trouvé des purificateurs d'eau à Bagdad et vous les aurez le plus vite possible », annonce Simona Torretta, du groupe italien Ponte per.

Le CRI tente, avec l'aide d'une demi-douzaine d'agences de secours étrangères, de remettre en état l'un des deux hôpitaux intégrés à son siège dans le quartier d'Al Mansour, à Bagdad. Les deux centres de 60 lits chacun sont à l'abandon. Mais la catastrophe du système de santé causée par l'invasion et les bombardements américains et par le pillage généralisé de Bagdad justifie qu'ils soient ouverts. Un problème particulier : toutes les vitres ont sauté et les structures ont subi des dommages quand les Américains ont bombardé le site de la Foire, en face. Selon Bonamy, au moins quatre grands hôpitaux de Bagdad étaient fermés hier après avoir été pillés, dont le très moderne Centre de recherches cardiaques. « Les hôpitaux qui fonctionnent, comme beaucoup de familles, d'ailleurs, inhumement les cadavres dans la cour, dans des fosses peu profondes, à cause de l'anarchie », dit un médecin. « Il faut organiser le ramassage de cadavres dans les rues », dit le Dr Khaled Sudani, de l'Agence de secours islamique (ISRA). « J'en ai moi-même vu au moins cinq hier et ce matin ».

« Beaucoup de médecins et d'autres travailleurs de la santé ne

vont plus au travail. L'insécurité règne, les hôpitaux sont fermés. Mais nous avons trouvé beaucoup de volontaires prêts à venir travailler à l'hôpital du Croissant-Rouge. C'est notre priorité immédiate. Nous espérons relancer les activités dans moins de 48 heures », dit Yarub Al-Shiraida, du groupe canado-américain Life.

Les Drs Saaeb, Jamaal et Akram sont là, avec Mme Zainab, une pharmacienne. D'autres sont attendus dans l'après-midi. Les agents de sécurité sont des volontaires, comme les chauffeurs des camions et des ambulances et une bonne partie du personnel présent.

Une ambulance s'amène, sirènes hurlantes. Des jeunes chevelus et barbus, en survêtements d'infirmiers, expliquent qu'ils ont été envoyés d'un autre hôpital chercher des stocks de médicaments au CRI. Le Dr Sudani sort parler et les renvoie bredouilles. Ils repartent, sirènes sifflantes. « Ce sont des menteurs. Ils cherchent à nous piller », dit-il. La réunion terminée, et chacun ayant défini son apport, Sudani et Al-Shiraida s'en vont visiter leurs entrepôts de médicaments et d'équipements hospitaliers dans le quartier d'Al Owaireej, à plusieurs kilomètres de là. « J'ai pour 2 millions de dollars de médicaments sensibles, là, et je ne sais pas si mes stocks ont échappé aux bombes et s'ils ont subi la rafle des pillers », dit le Dr Sudani.

Très long trajet dans une jeep du CRI, à travers des barrages américains, des zones de pillages violents, des secteurs de fusillades d'origine inconnue, pour arriver aux entrepôts, que j'avais visités il y a deux semaines en compagnie d'Al-Shiraida. Une douzaine de jeunes hommes barbus et chevelus sont attroupés devant la grille d'entrée. Sudani, ancien officier de l'armée soudanaise, les toise vite, en reconnaît deux ou trois qu'il prend avec lui, laissant les autres à l'extérieur.

Il y a là une cinquantaine d'immenses entrepôts. Une partie des murs s'est écroulée sous des tirs d'artillerie. « Il y a eu une bataille entre Américains et Irakiens dans le secteur », explique l'un des gardiens. « Des pillers ont tenté d'y pénétrer, mais nous les avons chassés en tirant en l'air », dit un autre. Sudani et Al-Shiraida remercient le ciel que leurs stocks soient intacts.

Pour plus de sûreté, ils rendent visite à l'unité d'artillerie américaine stationnée dans un champ non loin de là. Un jeune homme installé sur un véhicule blindé, mitrailleuse au poing, appelle son supérieur sur un téléphone militaire. « Je préférerais être chez moi, à New York », dit-il, suant sous le soleil dans son lourd casque et son uniforme doublé d'un gilet pare-balles. Le lieutenant s'amène. « Je ne peux pas protéger vos entrepôts, dit-il, mon autorité se limite aux barbelés qui m'entourent ; je ne peux même pas traverser la rue derrière vous. » Mais il note les noms et les adresses et promet d'alerter ses supérieurs.

« Je ne sais pas si vous pouvez faire confiance à ces Américains. Ce sont eux qui ont lâché les pillers dans Bagdad », dit le chauffeur.



Photo AFP

Nombre d'hôpitaux ont été contraints de fermer ces dernières semaines au hasard des hostilités en Irak, à Bagdad et ailleurs dans le pays. Hier, l'hôpital d'Al Qurna, dans la région de Bassorah, a ouvert ses portes pour la première fois en deux semaines, accueillant des Irakiens blessés amenés par hélicoptères du 1^{er} bataillon du Régiment de parachutistes.

Sur le chemin du retour, nous passons divers quartiers jalonnés de chars, de canons, de véhicules blindés et civils calcinés et tordus, vestiges des durs combats qui s'y sont déroulés ces derniers jours.

Partout, des soldats américains, stationnés avec leurs machines de guerre dans des champs isolés par des barbelés le long des routes, gardant, l'arme au poing, des barages de barbelés et de chars d'assaut Abrams, se déplaçant en longs convois qui repoussent le trafic irakien hors des routes et provoquent de longs embouteillages. Et beaucoup d'hélicoptères tournoyant dans le ciel, certains survolant la circulation et suscitant la panique parmi les automobilistes irakiens.

Sudani fait un détour par Karada, pour visiter un orphelinat que l'ISRA soutient avec des vivres et des médicaments. Les enfants, de tous âges, accourent, le saluant avec des *ammou* (« oncle »). Il sort un carnet et note la liste d'épicerie de l'économiste : légumes, fruits, antibiotiques, farine.

Autre détour par Al Aatifaya, où l'ISRA soutient un centre pour enfants handicapés. « Je leur ai donné du stock pour deux semaines, je ne sais pas où ils en sont », dit-il. Les enfants accourent ; une fillette d'une douzaine d'années veut mon stylo, qu'elle obtient, et me demande de revenir avec des *halawiyat* (pâtisseries). Même exercice d'épicerie avec le cuisinier. Ils manquent de pain depuis des jours. On finit par trouver une boulangerie. Miracle du pain : il semble y avoir toujours une boulangerie ouverte au cœur de toute guerre.



Photo AFP

Un enfant surpris par le photographe alors qu'il rendait visite à son père blessé.

Il commence à faire nuit. Je dois regagner l'hôtel en vitesse pour écrire et transmettre. On rentre au siège du CRI et on attend l'ambulance qui nous avait emmenés le matin, fonçant à vive allure, sirènes hurlantes, dans les zones de fusillades entre pillers et gardiens. Les choses se sont un peu calmées. Le chauffeur, un « Irakien kurde », comme il se définit lui-même, volubile et gesticulant, n'a pas hâte de finir sa journée. Je le presse. Il prend son temps, racontant ses expériences de la journée avec force détails.

Atablé à la lueur d'une ampoule alimentée par une génératrice poussive, je tape ces lignes dans la salle

à manger de l'hôtel, pendant que deux perroquets dans des cages rivalisent à miauler comme de vrais chats ! Vite avant que les « nouveaux » médias ne nous envahissent : ils sont arrivés ces deux derniers jours par centaines, du Koweït et de Jordanie, collés aux troupes américaines. « La guerre de propagande va redémarrer », commente un journaliste indien, qui part demain. Les marines stationnés devant l'hôtel ouvrent le feu au canon ; on n'entend aucune réplique, mais leur feu continue. Je continue de taper. Robert Turcotte, de Québec, entre s'attabler. « De gros édifices brûlent partout en ville », rapporte-t-il, « on peut le voir d'ici ».

La partie de poker de Chirac



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale

PARIS — Ce sont les aléas des mises en scène télévisuelles. Il n'en reste pas moins que, vendredi soir, à Saint-Petersbourg, Jacques Chirac, Vladimir Poutine et Gerhard Schroeder avaient l'air bien eseuulés, assis tous les trois autour d'une table posée devant un rideau rouge.

Ce sommet du « camp de la paix » avait été décidé par les trois hommes au début de la semaine, à un moment où la quasi-totalité des médias français (entre autres) concluait encore à un enlèvement de l'expédition militaire anglo-américaine, à une guerre en voie de s'éterniser. L'Allemand, le Français et le Russe s'apprétaient donc à tenir un rôle assez flatteur : celui d'hommes d'État qui non seulement avaient eu raison moralement de s'opposer à la guerre, mais encore avaient eu la clairvoyance stratégique de prévenir les Américains du guet-apens où ils se jetaient. Hélas ! Entre le moment où le rendez-vous pris ne pouvait plus être annulé et celui où les invités de

Poutine arrivaient à Moscou, la guerre était déjà terminée à Bagdad pour l'essentiel. Sans véritable bain de sang ni bombardement massif des populations civiles.

Bien sûr, les trois leaders « pacifistes » auraient pu se rattraper en évoquant le chaos qui s'était entre-temps déjà emparé de Bagdad. Après tout, cela correspondait assez bien aux prédictions de malheur agitées par le camp de la paix à la veille du déclenchement de la guerre : celle-ci serait sans doute facile à gagner, mais elle risquait de provoquer une implosion de l'Irak impossible à maîtriser, sans parler des risques de contagion aux pays voisins.

Il n'en reste pas moins que les trois représentants de la « vieille Europe » devaient d'abord constater que leur opposition n'avait rien changé : la guerre avait eu lieu sans eux et sans l'ONU, et les Américains étaient aujourd'hui totalement maîtres du jeu. Ils avaient sans doute pour eux la morale et l'immense majorité de l'opinion européenne. Peut-être même l'avenir proche leur donnerait-il raison, et les occupants anglo-américains allaient-ils se retrouver dans un bourbier inextricable.

En attendant, ils venaient d'assister à une impressionnante démonstration de force de l'hyperpuissance américaine, et ils se retrouvaient bien seuls dans leur

opposition résolue à Washington. Ils pouvaient certes compter sur la reconnaissance — pas éternelle, d'ailleurs — du monde arabe et musulman, mais ils devaient aussi constater leur grave isolement dans une Europe dramatiquement divisée. En dehors de la petite Belgique, pratiquement tous les autres pays, à commencer par l'Espagne, l'Italie et la Pologne, avaient rallié le camp anglo-américain. Une vraie cassure historique, au moment même où l'Union européenne tentait désespérément de se donner une politique étrangère commune. Et, d'un côté du fossé qui s'est creusé, l'Allemagne et plus encore la France, malgré le soutien de la Russie, ont l'air aujourd'hui bien isolées dans leur opposition aux États-Unis.

D'où ce malaise plus ou moins explicite en France, au sein des partis de gouvernement — y compris le Parti socialiste — et des observateurs qui raisonnent en terme d'État. Un malaise qui reste souterrain et discret dans la mesure où l'opinion est largement pacifiste, où la droite ne va pas s'insurger contre Chirac... et où la gauche socialiste ne peut quand même pas prendre le parti de Washington contre la droite chiraquienne ! Mais l'inquiétude est bien réelle : le « camp de la paix » est-il en train de dessiner un nouvel « axe » Paris-Berlin-Moscou, peut-être même

Pékin, en opposition au camp anglo-américain et à ses alliés ?

L'éditorialiste du *Point*, le conservateur Claude Imbert, résume assez bien l'opinion moyenne d'une bonne partie de la droite. Pour lui, la France avait des raisons sans doute valables de s'opposer à la guerre. Mais, à partir du moment où les alliés anglo-américains avaient décidé de la faire quoi qu'il arrive, la diplomatie chiraquienne aurait dû s'en tenir à l'abstention, sans chercher inutilement à « harceler » et à braquer Washington. Fallait-il, au nom de la morale ou d'une hypothétique politique arabe, consommer la rupture atlantique au profit d'une très virtuelle alliance avec des pays aussi « démocratiques » que la Russie et la Chine ?

Même dans la gauche « responsable », on s'étonne à mots couverts de ce que Jacques Chirac, tel un joueur de poker, soit allé aussi loin dans l'affrontement avec Washington alors que, justement, le socialiste François Mitterrand, pendant ses deux septennats, s'était montré fort respectueux de l'Alliance atlantique.

Dans son éditorial d'hier, intitulé « La trioka du refus », *Le Monde*, indéniablement classé à gauche, indéniquait à Chirac qu'il fallait maintenant « avoir la sagesse de renouer les fils du dialogue (avec les États Unis)... » Pour le

premier journal français, le camp de la paix a certes pour lui « la morale, la légalité, voire la raison ». Le problème, c'est que, dans ce genre d'affaire, « une posture morale ne garantit pas un succès diplomatique » et que les trois hommes « sont obligés d'admettre qu'ils ont échoué à empêcher la guerre ». Sans tomber dans le pur cynisme, il faut maintenant prendre en compte la réalité : « En continuant à se montrer intransigeants sur le rôle de l'ONU, ils risquent d'encourager Washington à se passer d'elle une fois encore. »

Avec cette inquiétude franco-française qui se chuchote dans les couloirs de l'Assemblée nationale : la Russie aurait beau être extrêmement sévère avec Washington et en subir quelques désagréments, elle n'a jamais eu le statut d'alliée officielle et demeurera malgré tout un interlocuteur privilégié et incontournable. Avec une Allemagne plutôt « neutraliste », discrète sur le plan international et finalement épargnée par les médias américains, c'est la France qui risque de se trouver isolée, en Europe et en Occident.

« La France a joué gros. Et les dés roulent encore », écrit Claude Imbert. Quelle que soit l'opinion sur la guerre, il y a un doute qui plane sur Jacques Chirac : le joueur de poker est-il bien sûr d'avoir les bonnes cartes en main avant de jouer la table ?